

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS XIII, XIV, XV ET XVI DE L'ODYSSÉE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par E. Sommer, agrégé des lettres, docteur ès lettres.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Alcinoüs fait donner de nouveaux présents à Ulysse par les principaux des Phéaciens (1-24). Après un sacrifice et un banquet, Ulysse prend congé de ses hôtes (25-69). Tandis qu'il est endormi, les matelots phéaciens l'enlèvent du vaisseau et le déposent avec ses trésors sur le rivage d'Ithaque (70-125). Neptune, irrité du retour d'Ulysse, se plaint à Jupiter, qui lui permet de punir les Phéaciens (125-158). Neptune change en un rocher le vaisseau qui vient de ramener Ulysse; Alcinoüs offre un sacrifice au dieu pour l'apaiser (159-187). Ulysse s'éveille et, ne reconnaissant pas Ithaque, se plaint de la perfidie des Phéaciens (187-216). Minerve se présente à lui sous les traits d'un jeune berger, et lui apprend qu'il est dans l'île d'Ithaque; Ulysse cherche à la tromper par une histoire qu'il invente (217-286). La déesse reprend sa forme et fait reconnaître au héros la terre de sa patrie (287-360). Aidé par Minerve, Ulysse cache ses trésors dans la grotte des nymphes (361-371). Ils délibèrent ensemble sur les moyens de punir les prétendants (372-428). Minerve donne à Ulysse, afin de mieux tromper ses ennemis, l'apparence d'un vieux mendiant, et va dans Sparte pour en ramener Télémaque (429-440).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Ν.

Ὅς ἔφαθ'·¹ οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
κηληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« ἼΩ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἴκευ ἐμὸν ποτὶ χαλκοβατές δῶ,
ὑπερεφές, τῷ σ' οὔτι παλιμπλαγχθέντα γ' οἶω
ἄψ ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπονθας.
Ἵμέων δ' ἀνδρὶ ἐκάστω ἐφιέμενος τάδε εἴρω,
ὄσσοι ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἶθοπα οἶνον
αἰεὶ πίνετ' ἐμοῖσιν, ἀκουάζεσθε δ' αἰοιδοῦ·²
εἵματα μὲν δὴ ξείνῳ εὐξέστη ἐνὶ χηλῶ
κείται καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος ἄλλα τε πάντα
δῶρ', ὅσα Φαιήκων βουληφόροι ἐνθάδ' ἐνείκων·

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Enfin Alcinoüs lui répondit :

« Ulysse, puisque tu es venu dans ma demeure au seuil d'airain et au toit élevé, je pense que tu retourneras dans ta patrie sans errer davantage, quoique tu aies souffert bien des maux. Pour vous qui, honorés dans mon palais, buvez sans cesse le vin noir et écoutez le chanteur, voici ce que je vous prescris : dans ce coffre poli sont renfermés des vêtements pour l'étranger, de l'or travaillé avec art, et tous les autres présents que les conseillers des Phéaciens ont apportés ici ; que

HOMERE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XIII.

Ἔφατο ὤς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·
ἔσχοντο δὲ κηληθμῶ
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
Ἴλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
« ἼΩ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἴκευ
ποτὶ ἐμὸν δῶ χαλκοβατές,
ὑπερεφές,
τῷ οἶω σε
ἀπονοστήσειν ἄψ
οὔτι παλιμπλαγχθέντα γε,
εἰ καὶ πέπονθας
μάλα πολλὰ.
Ἐφιέμενος δὲ εἴρω τάδε
ἐκάστω ἀνδρὶ ὑμέων,
ὄσσοι ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισι
πίνετε αἰεὶ
οἶνον γερούσιον αἶθοπα,
ἀκουάζεσθε δὲ αἰοιδοῦ·
εἵματα μὲν δὴ
κείται ξείνῳ
ἐνὶ χηλῶ εὐξέστη
καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος
πάντα τε ἄλλα δῶρα,
ὅσα βουληφόροι Φαιήκων
ἐνείκων ἐνθάδε·

Il dit ainsi;
et ceux-ci donc tous
furent en-se-taisant dans le silence;
et ils furent possédés par le charme
dans le palais ombragé.
Et Alcinoüs à son tour
répondit à celui-ci et dit :
« O Ulysse, puisque tu es venu
vers ma demeure au-seuil-d'airain,
au-toit-élevé,
pour cela je crois toi
devoir retourner de nouveau chez toi
n'ayant pas erré-en-sens-contraire
quoique tu aies souffert [du moins,
des maux fort nombreux.
Mais prescrivant je dis ces choses
à chaque homme d'entre vous,
vous tous-qui dans mon palais
buvez toujours
un vin d'honneur et noir,
et écoutez le chanteur :
des vêtements à la vérité déjà
sont déposés pour l'étranger
dans un coffre bien-poli
et de l'or fort-artistement-travaillé
et tous les autres présents,
que les conseillers des Phéaciens
ont apportés ici ;

ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἠδὲ λέβητα
ἀνδρακάς· ἡμεῖς δ' αὐτε¹ ἀχειρόμενοι κατὰ δῆμον
τισόμεθ'· ἀργαλέον γὰρ ἓνα προικὸς χαρίσασθαι. » 15

Ἔως ἔφατ' Ἀλκίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
νῆ' ἄρ' ἐπεσεύοντο, φέρον δ' εὐήνορα χαλκόν·
καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο, 20
αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὑπὸ ζυγά, μὴ τιν' ἐταίρων
βλάπτοι ἐλαυνόντων, ὅποτε σπερχοῖατ' ἔρετμοῖς.
Οἱ δ'² εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγνουν.

Τοῖσι δὲ βοῦν ἱέρευσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο

Ζηνὶ κελαινεφέϊ Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει³. 25

Μῆρα δὲ κείαντες δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα,

chacun de nous lui donne encore un grand trépied et un bassin; puis nous ferons une collecte parmi le peuple; car il est difficile qu'un seul homme fasse un pareil présent. »

Ainsi parla Alcinoüs, et son discours leur plut. Chacun se retira dans sa maison pour dormir. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils s'empressèrent d'apporter au vaisseau l'airain qui pare les guerriers; le divin Alcinoüs, parcourant lui-même le navire, rangea ces objets avec soin sous les bancs, afin qu'ils ne gênassent point les matelots quand ils agiteraient les rames. Tous ensuite se rendirent chez Alcinoüs et préparèrent le repas.

Le divin Alcinoüs immola en leur honneur un bœuf au dieu des noires nuées, à Jupiter, fils de Saturne, qui règne sur l'univers. Après avoir brûlé les cuisses, ils firent un repas magnifique et se livrèrent

ἀλλὰ ἄγε δῶμέν οἱ
μέγαν τρίποδα ἠδὲ λέβητα
ἀνδρακάς·
ἡμεῖς δὲ αὐτε
ἀχειρόμενοι
κατὰ δῆμον
τισόμεθα·
ἀργαλέον γὰρ
ἓνα χαρίσασθαι
προικὸς. »

Ἄλκίνοος ἔφατο ὧς·
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.
Οἱ μὲν κακχείοντες
ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.
Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
ἐπεσεύοντο ἄρα νῆα,
φέρον δὲ χαλκὸν
εὐήνορα·
καὶ ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,
ἰὼν αὐτὸς διὰ νηός,
κατέθηκε μὲν τὰ εὖ
ὑπὸ ζυγά,
μὴ βλάπτοι
τινὰ ἐταίρων
ἐλαυνόντων,
ὅποτε σπερχοῖατο
ἔρετμοῖς.
Οἱ δὲ κίον
εἰς Ἀλκινόοιο
καὶ ἀλέγνουν δαῖτα.

Ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἱέρευσε τοῖσι
βοῦν Ζηνὶ Κρονίδῃ
κελαινεφέϊ,
ὃς ἀνάσσει πᾶσι.
Κείαντες δὲ μῆρα
δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα,
τερπόμενοι·

eh bien allons donnons-lui
un grand trépied et un bassin
par-homme (chacun);
et nous à-notre-tour
faisant-une-collecte
parmi le peuple
nous nous-ferons-payer;
car *il est difficile* [présent]
un-seul faire-largesse (faire un tel
gratuitement (sans compensation). »

Alcinoüs parla ainsi;
et le discours plut à ceux-ci.
Ceux-ci ayant-envie-de-dormir
allèrent dans *leur* maison chacun.
Et quand parut l'Aurore
qui-nait-le-matin
aux-doigts-de-roses,
Ils s'élancèrent donc vers le vaisseau,
et portèrent l'airain
qui-pare-l'homme;
et la sainte vigueur d'Alcinoüs,
allant lui-même à travers le vaisseau,
déposa ces *présents* bien
sous les bancs-des-rameurs,
de peur qu'ils ne gênassent
quelqu'un de *ses* compagnons
poussant *le vaisseau*
quand ils se presseraient
avec les rames.
Et ceux-ci allèrent
dans *le palais* d'Alcinoüs
et s'occupèrent du repas.

Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
immola pour eux
un bœuf à Jupiter fils-de-Saturne
aux-noires-nuées,
qui commande à toutes choses
Et ayant fait-brûler les cuisses
ils firent un festin magnifique,
se réjouissant;

τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
 Δημόδοκος, λαῶσι τετιμένος. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 πολλὰ πρὸς ἥελιον κεφαλὴν τρέπε παμφανόωντα,
 δῦναι ἐπειγόμενος· δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι.

30

᾿Ως δ' ὅτ' ἀνὴρ δόρποιο λιλαίεται, ᾿φτε πανῆμαρ
 νειὸν ἀν' ἔλκητον βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον·
 ἀσπασίως δ' ἄρα τῷ κατέδου¹ φάος ἡελίοιο
 δόρπον ἐποίχεσθαι, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι·
 οἷς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν ἔδου φάος ἡελίοιο.

35

Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα,
 Ἄλκινόω δὲ μάλιστα πιφασκόμενος φάτο μῦθον·

« Ἄλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
 πέμπετέ με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί·
 ἤδη γὰρ τετέλεσται, ἃ μοι φίλος ἤθελε θυμός,
 πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τὰ μοι θεοὶ οὐρανίωνες
 ὄλβια ποιήσειαν· ἀμύμονα δ' οἴκοι ἄκοιτιν

40

à la joie ; au milieu d'eux se faisait entendre le divin chanteur, Démocodocus, honoré des peuples. Mais Ulysse tournait sans cesse la tête vers le soleil étincelant, dont il attendait le coucher avec impatience ; car il désirait partir. De même que l'homme pour qui deux bœufs noirs ont traîné dans les champs durant tout le jour la solide charrue, soupire après le repas du soir ; il voit avec plaisir se coucher le flambeau du soleil, parce qu'alors il se rend à son repas, et tandis qu'il marche ses genoux sont brisés de fatigue ; ainsi Ulysse fut réjoui quand se coucha le flambeau du soleil. Aussitôt il prit la parole parmi les Phéaciens, amis de la rame, et s'adressant surtout à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs, dit-il, illustre entre tous ces peuples, achevez les libations, puis laissez-moi partir sain et sauf et recevez mes adieux : déjà tout ce que désirait mon cœur est accompli, voyage, dons précieux, et puissent les habitants du ciel faire que j'y trouve le bonheur ! puisse-je, à mon retour, rencontrer dans ma demeure une

μετὰ δέ σφιν
 ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
 Δημόδοκος, τετιμένος λαοῖσιν.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 τρέπε πολλὰ κεφαλὴν
 πρὸς ἥελιον παμφανόωντα,
 ἐπειγόμενος δῦναι·
 δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι.

᾿Ως δὲ ὅτε ἀνὴρ,
 ᾿φτε πανῆμαρ
 βόε οἴνοπε
 ἔλκητον ἀνὰ νειὸν
 ἄροτρον πηκτόν,
 λιλαίεται δόρποιο·
 φάος δὲ ἄρα ἡελίοιο
 κατέδου ἀσπασίως τῷ
 ἐποίχεσθαι δόρπον,
 γούνατα δέ τε βλάβεται
 ἰόντι·

ὡς φάος ἡελίοιο ἔδου
 ἀσπαστὸν Ὀδυσῆι.
 Αἶψα δὲ μετηύδα
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι,
 πιφασκόμενος δὲ μάλιστα
 Ἄλκινόω
 φάτο μῦθον·

« Κρεῖον Ἄλκίνοε,
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
 σπείσαντες
 πέμπετέ με
 ἀπήμονα,
 χαίρετε δὲ αὐτοί·
 ἤδη γὰρ
 ἃ θυμός φίλος ἤθελέ μοι
 τετέλεσται,
 πομπὴ καὶ δῶρα φίλα,
 τὰ θεοὶ οὐρανίωνες
 ποιήσειαν ὄλβιά μοι·
 νοστήσας δὲ
 εὐροίμι οἴκοι

et parmi eux
 chantait le divin chanteur,
 Démocodocus, honoré des peuples.
 Mais Ulysse
 tournait souvent la tête
 vers le soleil tout-étincelant,
 ayant-hâte de le voir se coucher ;
 car déjà il désirait s'en aller.
 Et comme lorsqu'un homme,
 à qui pendant-tout-le-jour
 deux-bœufs noirs
 ont tiré dans le champ
 la charrue solide,
 désire le repas-du-soir ;
 et donc la lumière du soleil [lui-ci
 s'est couchée agréablement pour ce-
 pour aller-vers le repas-du-soir,
 et les genoux sont fatigués
 à lui allant :
 ainsi la lumière du soleil se coucha
 d'une-manière-agréable pour Ulysse.
 Et soudain il parla
 parmi les Phéaciens amis-de-la-rame,
 et signifiant sui tout
 à Alcinoüs
 il dit ce discours :

« Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 ayant fait-les-libations
 reconduisez-moi
 exempt-de-dommage,
 et réjouissez-vous (soyez heureux)
 car déjà les choses [vous-mêmes ;
 que le cœur chéri voulait à moi
 ont été accomplies,
 conduite et présents agréables,
 lesquels puissent des dieux du-ciel
 rendre heureux pour moi :
 et étant-de-retour
 puisse-je trouver dans ma maison

νοστήσας εὐροίμι σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν.

Ἵμεῖς δ' αὖθι μένοντες εὐφραίνοιτε γυναῖκας
κουριδίας καὶ τέκνα · θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσειαν
παντοίην, καὶ μήτι κακὸν μεταδήμιον εἶη. »

ᾠς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἄλκινόοιο ·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ὄφρ' εὐξάμενοι Διὶ πατρὶ
τὸν ξεῖνον πέμπωμεν ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

ᾠς φάτο · Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἴνον ἐκίρνα,
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν · οἱ δὲ θεοῖσιν
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων. Ἄνα δ' ἴστατο δῖος Ὀδυσσεύς,
Ἄρητη δ' ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Χαῖρέ μοι, ᾧ βασιλεία, διαμπερές, εἰσόκε γῆρας

épouse sans reproche et des amis pleins de vie ! Pour vous, qui restez ici, puissiez-vous faire la joie de vos femmes et de vos enfants ! puissent les dieux vous donner tous les biens et éloigner le malheur de ce peuple ! »

Il dit ; tous l'approuvent et s'exhortent à laisser partir l'étranger qui vient de parler si noblement. Alcinoüs s'adresse en ces termes au héraut :

« Pontonoüs, mélange le cratère et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin qu'après avoir prié l'auguste Jupiter, nous reconduisons l'étranger dans la terre de sa patrie. »

Il dit ; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et, s'approchant de chaque convive, remplit les coupes ; ceux-ci, se levant de leurs sièges, firent des libations aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel. Le divin Ulysse se leva aussi, mit une large coupe dans les mains d'Arété, et lui adressa ces paroles ailées :

« Puisses-tu, ô reine, être toujours dans la joie, jusqu'à ce que

ἄχοιτιν ἀμύμονα
σὺν φίλοισιν ἀρτεμέεσσιν.

Ἵμεῖς δὲ μένοντες αὖθι
εὐφραίνοιτε
γυναῖκας κουριδίας καὶ τέκνα ·
θεοὶ δὲ ὀπάσειαν
παντοίην ἀρετὴν,
καὶ μήτι κακὸν μεταδήμιον
εἶη. »

Ἔφατο ὧς
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον
ἠδὲ ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,
ἐπεὶ ἔειπε κατὰ μοῖραν.
Καὶ τότε μένος Ἄλκινόοιο
προσέφη κήρυκα ·

« Ποντόνοε,
κερασσάμενος κρητῆρα,
νεῖμον μέθυ
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον.
ὄφρα εὐξάμενοι
Διὶ πατρὶ
πέμπωμεν τὸν ξεῖνον
ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα. »

Φάτο ὧς ·
Ποντόνοος δὲ ἐκίρνα
οἴνον μελίφρονα,
νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν
ἐπισταδόν ·
οἱ δὲ ἔσπεισαν
θεοῖσι μακάρεσσι,
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων.
Δῖος δὲ Ὀδυσσεύς ἀνίστατο,
τίθει δὲ Ἄρητη ἐν χερσὶ
δέπας ἀμφικύπελλον,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα ·

« Χαῖρέ μοι διαμπερές,
ᾧ βασιλεία,

mon épouse exempte-de-reproche avec mes amis sains-et-saufs. Mais vous restant ici puissiez-vous réjouir vos femmes légitimes et vos enfants ; et puissent les dieux vous donner toute-sortede prospérité, et puisse aucun mal domestique n'être chez vous. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous approuvaient et exhortaient à reconduire l'étranger, [vengeance. après qu'il avait parlé selon la coutume. Et alors la vigueur d'Alcinoüs dit-au héraut :

« Pontonoüs, ayant mélangé un cratère, distribue du vin-pur à tous dans le palais, afin qu'ayant adressé-des-prières à Jupiter père (auguste) nous reconduisons l'étranger dans sa terre patrie. »

Il dit ainsi ;
et Pontonoüs mélangeait un vin doux-comme-miel, et il distribua donc à tous en-se-tenant-auprès d'eux ; et ceux-ci firent-des-libations aux dieux bienheureux, qui habitent le vaste ciel, [sièges. de là-même en se levant de leurs. Et le divin Ulysse se leva, et mit à Arété dans les mains la coupe double, et ayant parlé il dit-à elle ces paroles ailées :
« Réjouis-toi à moi toujours, ô reine,

ἔλθῃ καὶ θάνατος, τάτ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται.
 Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπεο τῶδ' ἐνὶ οἴκῳ
 παῖσι τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἄλκινόω βασιλῆϊ. »

Ὡς εἰπὼν ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσετο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τῷ δ' ἅμα κήρυκα προΐει μένος Ἄλκινόοιο

ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·

Ἀρήτη δ' ἄρα οἱ δμῶας ἅμ' ἐπεμπε γυναῖκας·

τὴν μὲν φᾶρος ἔχουσαν εὐπλυνές ἠδὲ χιτῶνα,

τὴν δ' ἐτέρην χηλὸν πυκινὴν ἅμ' ἐπεμπε κομίζειν·

ἢ δ' ἄλλη σῖτόν τ' ἔφερον καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,

αἶψα τάγ' ἐν νηὶ γλαφυρῇ πομπῆες ἄγαυοὶ

δεξάμενοι κατέθεντο, πόσιν καὶ βρώσιν ἄπασαν·

κάδ' δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ στόρεσαν ῥῆγός τε λίνον τε

νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὐδοί,

πρύμνης· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐβήσετο καὶ κατέλεχτο

viennent la vieillesse et la mort qui fondent sur les mortels. Pour moi, je pars ; sois heureuse dans ce palais par tes enfants, par tes peuples, par le roi Alcinoüs. »

A ces mots le divin Ulysse franchit le seuil. Alcinoüs le fit accompagner d'un héraut pour le conduire près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer, et Arété envoya avec lui trois de ses femmes : l'une tenait une robe éclatante de blancheur et une tunique, la seconde portait le coffre solide, et l'autre le pain et le vin rouge.

Quand ils furent arrivés près du vaisseau et de la mer, les nobles compagnons d'Ulysse reçurent la boisson, les mets de toute sorte, et les déposèrent dans le profond navire ; puis ils étendirent sur le tillac un tapis et une couverture de lin, afin qu'Ulysse dormît paisiblement. Le héros s'embarqua lui-même et se coucha en silence ; les

60

65

70

75

εἰσόκε γῆρας

καὶ θάνατος,

τάτε ἐπιπέλονται ἀνθρώποισιν,

ἔλθῃ.

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι·

σὺ δὲ ἐνὶ τῷδε οἴκῳ

τέρπεο παῖσι τε

καὶ λαοῖσι

καὶ βασιλῆϊ Ἄλκινόω. »

Εἰπὼν ὧς

δῖος Ὀδυσσεύς

ὑπερεβήσετο οὐδόν.

Μένος δὲ Ἄλκινόοιο

προΐει ἅμα τῷ κήρυκα

ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν

καὶ θῖνα θαλάσσης·

Ἀρήτη δὲ ἄρα

ἐπεμπεν ἅμα οἱ

γυναῖκας δμῶας·

ἐπεμπεν ἅμα τὴν μὲν

ἔχουσαν φᾶρος εὐπλυνές

ἠδὲ χιτῶνα,

τὴν δὲ ἐτέρην

κομίζειν χηλὸν πυκινὴν·

ἢ δὲ ἄλλη ἔφερε σῖτόν τε

καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον

ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,

αἶψα πομπῆες ἄγαυοὶ

δεξάμενοι τάγε

κατέθεντο

ἐν νηὶ γλαφυρῇ,

πόσιν καὶ βρώσιν ἄπασαν·

κατεστόρεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ

ῥῆγός τε λίνον τε

ἐπὶ ἰκριόφιν νηὸς γλαφυρῆς

πρύμνης,

ἵνα εὐδοί νήγρετον·

ἀνεβήσετο δὲ καὶ αὐτὸς

καὶ κατέλεχτο σιγῇ·

jusqu'à ce que la vieillesse
 et la mort,

qui surviennent aux hommes,
 soient venus.

Quant à moi je m'en vais ;
 mais toi dans cette maison
 réjouis-toi et de *tes* enfants
 et de *tes* peuples
 et du roi Alcinoüs. »

Ayant dit ainsi

le divin Ulysse
 franchit le seuil.

Et la vigueur d'Alcinoüs
 envoya avec lui un héraut [pide
 pour *le* conduire vers le vaisseau ra
 et le bord de la mer ;

et Arété donc
 envoya avec lui
 des femmes servantes ;
 elle envoyait ensemble l'une
 ayant un manteau bien-lavé
 et une tunique,
 et la seconde

pour porter un coffre solide ;
 mais l'autre portait et le pain
 et le vin rouge. [cendus

Mais après donc qu'ils furent des-
 auprès du vaisseau et de la mer,
 aussitôt les conducteurs magnifiques
 ayant reçu ces *objets*

les déposèrent
 dans le vaisseau creux,
 boisson et nourriture de-toute-sorté ;

et ils étendirent donc pour Ulysse
 et un tapis et du lin
 sur le tillac du vaisseau creux

à-la-poupe,
 afin qu'il dormît sans-être-éveillé ;
 et il monta aussi lui-même
 et se coucha en silence ;

σιγῇ · τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν ἕκαστοι
κόσμῳ, πείσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.
Ἔνθ' οἱ ἀνακλινθέντες ἀνεβρίπτουν ἄλα πηδῶ·
καὶ τῷ νήδυμος ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,
νήγρετος, ἥδιστος, θανάτῳ ἄγχιστα εἰκίως¹.
Ἦ δ', ὥστ' ἐν πεδίῳ² τετράοροι ἄρσενες ἵπποι,
πάντες ἅμ' ὀρμηθέντες ὑπὸ πληγῆσιν ἰμάσθλης,
ὑψόσ' ἀειρόμενοι ῥίμφα πρήσσουσι κέλευθον·
ὡς ἄρα τῆς πρύμνῃ μὲν ἀείρετο, κύμα δ' ὀπισθεν
πορφύρεον μέγα θυε πολυφλοίσβοιο θαλάσσης.
Ἦ δὲ μάλ' ἀσφαλῆως θέεν ἔμπεδον· οὐδὲ κεν ἱρηξ
κίρκος ὀμαρτήσειεν, ἔλαφρότατος πετεηνῶν·
ὡς ἡ ῥίμφα θέουσα θαλάσσης κύματ' ἔταμνεν,
ἄνδρα φέρουσα θεοῖς ἐναλίγκια μῆδε' ἔχοντα·
ὅς πρὶν μὲν³ μάλα πολλὰ πάθ' ἄλγεα ὄν κατὰ θυμόν,
ἄνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων,
δὴ τότε γ' ἀτρέμας εὖδε, λελασμένος ὄσσ' ἐπεπόνθει.

rameurs s'assirent en ordre à leurs bancs et détachèrent le câble de la pierre trouée. Inclinés, ils soulevaient la mer avec leurs rames, tandis qu'un doux et profond sommeil, presque semblable à la mort, descendait délicieusement sur les paupières d'Ulysse. Comme on voit dans la carrière quatre chevaux attelés ensemble s'élancer tous à la fois, frappés par la lanière, se dresser en l'air et franchir rapidement l'espace; ainsi se soulevait la proue du navire, et derrière lui s'agitait le grand et sombre flot de la mer retentissante. Le vaisseau voguait toujours, et l'épervier, le plus vite des oiseaux, n'aurait pu l'atteindre; tant il fendait les flots d'une course rapide, portant un héros dont la sagesse approchait de celle des dieux: après avoir enduré jadis mille maux dans son cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés, Ulysse dormait paisiblement et avait oublié toutes ses infortunes.

τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν
ἕκαστοι κόσμῳ,
ἔλυσαν δὲ πείσμα
ἀπὸ λίθοιο τρητοῖο.
Ἔνθα οἱ ἀνακλινθέντες
ἀνεβρίπτουν ἄλα πηδῶ·
καὶ ὕπνος νήδυμος,
νήγρετος, ἥδιστος,
εἰκίως ἄγχιστα θανάτῳ,
ἔπιπτε τῷ ἐπὶ βλεφάροισιν.
Ἦ δέ,
ὥστε ἐν πεδίῳ
ἵπποι ἄρσενες τετράοροι,
ὀρμηθέντες πάντες ἅμα
ὑπὸ πληγῆσιν ἰμάσθλης,
ἀειρόμενοι ὑψόσε
πρήσσουσι κέλευθον ῥίμφα·
ὡς ἄρα πρύμνῃ μὲν τῆς
αἰείρετο,
μέγα δὲ κύμα πορφύρεον
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο
θυε ὀπισθεν.
Ἦ δὲ θέεν ἔμπεδον
μάλ' ἀσφαλῆως·
οὐδὲ ἱρηξ κίρκος,
ἔλαφρότατος πετεηνῶν,
ὀμαρτήσειε κεν·
ὡς ἡ θέουσα ῥίμφα
ἔταμνε κύματα θαλάσσης,
φέρουσα ἄνδρα
ἔχοντα μῆδεα
ἐναλίγκια θεοῖς·
ὅς πρὶν μὲν πάθε
ἄλγεα μάλα πολλὰ
κατὰ ὄν θυμόν,
πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν
κύματά τε ἀλεγεινά,
δὴ τότε γε
εὖδεν ἀτρέμας,
λελασμένος ὄσσα ἐπεπόνθει.

et ceux-ci s'assirent sur les bancs chacun avec ordre, et ils détachèrent l'amarre de la pierre percée. Alors ceux-là s'étant renversés soulevaient la mer avec la rame; et un sommeil paisible, sans-réveil (profond), très-doux, ressemblant de très-près à la mort, tomba à celui-ci sur les paupières. Et celui-ci (le vaisseau), comme dans la plaine des chevaux mâles attelés-à-quatre, s'étant élancés tous ensemble sous les coups de la lanière, s'élevant en haut accomplissent la route rapidement; ainsi donc la poupe de celui-ci s'élevait, et le grand flot sombre de la mer très-retentissante était agité par derrière. Et celui-ci courait constamment très-sûrement; et l'épervier qui-plane-en-tournant, le plus léger des *êtres* ailés, ne l'aurait pas atteint; tellement celui-ci courant rapidement fendait les flots de la mer, portant un homme qui avait des pensées semblables aux (à celles des) dieux; lui qui auparavant avait souffert des maux tout à fait nombreux dans son cœur, traversant et les guerres des hommes et les flots terribles, donc alors du moins il dormait tranquillement, [fert. ayant oublié tout ce qu'il avait souff-

Ἐὗτ' ἀστὴρ ὑπερέσχε φαάντατος, ὅστε μάλιστα
ἔρχεται ἀγγέλλων φάος Ἡοῦς ἠριγενείης,
τῆμος δὴ νήσω προσεπίλνατο ποντοπόρος νηῦς.

Φόρκυος¹ δέ τις ἐστι λιμὴν, ἀλίιοιο γέροντος,
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης· δύο δὲ προβλήτες ἐν αὐτῷ
ἄκται ἀποβῆῶγες, λιμένος ποτιπεπτηῦται·
αἴτ' ἀνέμων σκεπώσι δυσαῆων μέγα κῦμα
ἔκτοθεν· ἔντοσθεν δέ τ' ἄνευ δεσμοῖο μένουσιν
νηες εὖσσελμοι, ὅτ' ἂν ὄρμου μέτρον ἴκωνται.
Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·
ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,
ἱρὸν Νυμφάων², αἷ νηϊάδες καλέονται.

Ἐν δὲ κρητῆρές τε καὶ ἀμφιφορῆες ἕασιν
λαῖνοι· ἔνθα δ' ἔπειτα τιθαιβώσσουσι μέλισσαι.
Ἐν δ' ἴστοι λίθιοι περιμήκεες, ἔνθα τε Νύμφαι
φάρε' ὑφαίνουσιν ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι·
ἐν δ' ὕδατ' ἀενάοντα. Δύω δὲ τέ οἱ θύραι εἰσίν·

Quand se leva l'astre brillant qui vient annoncer la lumière de l'Aurore, fille du matin, le vaisseau, courant sur les flots, approchait de l'île.

Dans le pays d'Ithaque est le port de Phorcys, vieillard marin, deux rochers escarpés s'avancent des deux côtés du port : au dehors ils protègent le vaste flot contre les vents impétueux ; au dedans, les solides navires restent sans câble, une fois qu'il ont pénétré dans l'enceinte. A l'extrémité du port est un olivier aux longues feuilles, et tout auprès une grotte délicieuse et sombre consacrée aux nymphes que l'on appelle naïades. A l'intérieur se trouvent des urnes et des amphores de pierre ; les abeilles y déposent leur miel. Là sont encore de grand métiers en pierre où les nymphes tissent des voiles de pourpre, ouvrages merveilleux ; une eau vive y coule sans cesse.

Ἐὗτε ἀστὴρ φαάντατος,
ὅστε μάλιστα ἔρχεται
ἀγγέλλων φάος
Ἡοῦς ἠριγενείης,
ὑπερέσχε,
τῆμος δὴ νηῦς ποντοπόρος
προσεπίλνατο νήσω.

Ἔστι δὲ τις λιμὴν
Φόρκυος, γέροντος ἀλίιοιο,
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης·
ἐν αὐτῷ δὲ
δύο ἄκται προβλήτες
ἀποβῆῶγες,
ποτιπεπτηῦται λιμένος
αἴτε σκεπώσιν ἔκτοθεν
μέγα κῦμα
ἀνέμων δυσαῆων·
ἔντοσθεν δέ τε
νηες εὖσσελμοι
μένουσιν ἄνευ δεσμοῖο,
ὅτε ἴκωνται ἂν
μέτρον ὄρμου.
Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος
ἐλαίη τανύφυλλος·
ἀγχόθι δὲ αὐτῆς
ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,
ἱρὸν Νυμφάων,
αἷ καλέονται νηϊάδες.
Ἐν δὲ ἕασιν κρητῆρές τε
καὶ ἀμφιφορῆες λαῖνοι·
ἐνθα δὲ ἔπειτα μέλισσαι
τιθαιβώσσουσιν.
Ἐν δὲ ἴστοι λίθιοι
περιμήκεες,
ἐνθα τε Νύμφαι
ὑφαίνουσι φάρεα ἀλιπόρφυρα,
θαῦμα ἰδέσθαι·
ἐν δὲ
ὕδατα ἀενάοντα.
Δύω δὲ τε θύραι εἰσίν οἱ·

Quand l'astre très-brillant,
qui surtout vient
annonçant la lumière
de l'Aurore qui naît-le-matin,
se tint-au-dessus du vaisseau,
alors enfin le vaisseau voguant-sur-
approchait de l'île. [la-mer

Or il est un certain port
de Phorcys, vieillard marin,
chez le peuple d'Ithaque ;
et dans lui [avant
sont deux bords faisant-saillie-en-
escarpés,
se courbant sur le port ;
qui protègent au dehors
le grand flot
contre les vents au-souffle-funeste ;
mais au dedans
les vaisseaux aux-bonnes-planches
restent sans lien,
lorsqu'ils sont arrivés
à l'accomplissement du mouillage
Mais à la tête (à l'extrémité) du port
est un olivier aux-longues-feuilles ;
et auprès de lui
est un antre agréable, sombre,
consacré aux Nymphes,
qui sont appelées naïades.
Et dedans sont et des cratères
et des amphores de-pierre ;
et là donc des abeilles
construisent-leurs-rayons.
Et dedans sont des métiers de-pierre
fort-longs,
et là les Nymphes
tissent des manteaux de-pourpre,
chose-merveilleuse à être vue ;
et dedans
sont des eaux toujours-coulantes·
Et deux portes sont à lui (à l'antre) :

αἱ μὲν πρὸς Βορέαο, καταβαταὶ ἀνθρώποισιν, 110
αἱ δ' αὖ πρὸς Νότου εἰσί, θεώτεραι· οὐδέ τι κείνη
ἄνδρες ἐσέρχονται, ἀλλ' ἀθανάτων ὁδὸς ἐστίν.
Ἐνθ' οἷγ' εἰσέλασαν, πρὶν εἰδότες· ἡ μὲν ἔπειτα
ἠπειρῶ ἐπέκελσεν, ὅσον τ' ἐπὶ ἡμισυ πάσης,
σπερχομένη· τοίω γὰρ ἐπείγετο χέρσ' ἐρετάων. 115
Οἱ δ' ἐκ νηὸς βάντες εὐζύγου ἠπειρόνδε
πρῶτον Ὀδυσσῆα γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἄειραν
αὐτῶ σὺν τε λίνῳ καὶ ῥήγει σιγαλόεντι·
καδ' ἄρ' ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν δεδμημένον ὕπνω¹,
ἐκ δὲ κτήματ' ἄειραν, ἃ οἱ Φαίηκες ἀγαυοὶ 120
ᾠπασαν οἰκαδ' ἰόντι, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
Καὶ τὰ μὲν οὖν παρὰ πυθμέν' ἐλαίης ἀθρόα θῆκαν
ἐκτὸς ὁδοῦ, μὴ πού τις ὀδιτάων ἀνθρώπων
πρὶν γ' Ὀδυσῆ' ἔγρεσθαι ἐπελθὼν δηλήσαιτο·
αὐτοὶ δ' αὖτ' οἴκονδε πάλιν κίον. Οὐδ' Ἐνοσίχθων 125

Cette grotte a deux portes : l'une, tournée vers Borée, est accessible aux mortels ; l'autre, plus divine, regarde le Notus ; les hommes ne la franchissent point, c'est le passage des immortels.

Les Phéaciens entrèrent dans ce port, qu'ils connaissaient déjà ; le vaisseau s'élança sur la terre jusqu'à la moitié de sa carène, tant il était vivement poussé par la main de tels rameurs. Quand ils furent descendus du profond navire sur le rivage, ils enlevèrent Ulysse du tillac avec le tapis et la couverture de lin, et le déposèrent sur le sable, enseveli dans le sommeil ; puis ils débarquèrent les richesses que lui avaient données au moment du départ les nobles Phéaciens, inspirés par la magnanime Minerve. Ils les placèrent toutes ensemble au pied de l'olivier, en dehors de la route, afin que quelque voyageur, venant à passer, ne les dérobat point avant le réveil d'Ulysse. Alors ils reprirent le chemin de leur patrie. Cependant le dieu qui

αἱ μὲν πρὸς Βορέαο,
καταβαταὶ ἀνθρώποισιν,
αἱ δὲ αὖ εἰσι πρὸς Νότου,
θεώτεραι·
οὐδὲ ἄνδρες· ἐσέρχονται τι κείνη,
ἀλλὰ ἐστίν ὁδὸς ἀθανάτων.
Οἱ γὰρ εἰσέλασαν ἔνθα,
εἰδότες πρὶν·
ἡ μὲν ἔπειτα
ἐπέκελσεν ἠπειρῶ,
ὅσον τε ἐπὶ ἡμισυ
πάσης,
σπερχομένη·
ἐπείγετο γὰρ χερσὶ
τοίω ἐρετάων.
Οἱ δὲ ἐκβάντες
νηὸς εὐζύγου
ἠπειρόνδε
ἄειραν πρῶτον Ὀδυσσῆα
ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
σὺν λίνῳ τε αὐτῶ
καὶ ῥήγει σιγαλόεντι·
κατέθεσαν δὲ ἄρα ἐπὶ ψαμάθῳ
δεδμημένον ὕπνω,
ἐξάειραν δὲ κτήματα,
ἃ Φαίηκες ἀγαυοὶ
ᾠπασάν οἱ
ἰόντι οἰκαδε,
διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
Καὶ θῆκαν μὲν οὖν τὰ
ἀθρόα
παρὰ πυθμένι ἐλαίης
ἐκτὸς ὁδοῦ,
μὴ πού τις
ἀνθρώπων ὀδιτάων
ἐπελθὼν δηλήσαιτο
πρὶν γὰρ Ὀδυσῆα ἔγρεσθαι·
αὐτοὶ δὲ αὖτε
κίον πάλιν οἰκόνδε.
Οὐδὲ Ἐνοσίχθων

l'une du-côté-de Borée,
accessible aux hommes, [Notus,
et l'autre au contraire est du-côté-de
plus divine ;
et les hommes n'entrent pas par là,
mais c'est la voie des immortels.

Ceux-ci poussèrent *le vaisseau* là,
connaissant *le port* auparavant ;
celui-ci (le vaisseau) donc
aborda à la terre-ferme,
autant que jusqu'à la moitié
du *vaisseau* tout-entier,
se hâtant (lancé avec force) ;
car il était poussé par les mains
de tels rameurs.

Et ceux-ci étant sortis
du vaisseau aux-bonnes-planches
sur la terre-ferme
enlevèrent d'abord Ulysse
de dessus le vaisseau creux
avec et le lin lui-même
et le tapis brillant ;
et ils *le* déposèrent donc sur le sable
dompté par le sommeil,
et ils enlevèrent les richesses,
que les Phéaciens magnifiques
avait données à lui
allant dans *sa* demeure,
grâce à la magnanime Minerve.
Et ils placèrent donc ces *richesses*
ramassées (toutes ensemble)
au pied de l'olivier
en dehors de la route,
de peur que peut-être quelqu'un
des hommes voyageurs
étant survenu ne *les* pillât
avant du moins qu'Ulysse s'éveillât ;
et eux-mêmes de-leur-côté [meure.
s'en allèrent de nouveau dans *leur* de-
Et le *dieu* qui-ébranle-la-terre

λήθετ' ἀπειλάων, τὰς ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ
πρῶτον ἐπηπειλήσε, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλὴν·

« Ζεῦ πάτερ, οὐκέτ' ἔγωγε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
τιμῆεις ἔσομαι, ὅτε με βροτοὶ οὔτι τίουσιν,
Φαίηκες, τοίπερ τοι ἐμῆς ἕξ εἶσι γενέθλης. 130

Καὶ γὰρ νῦν Ὀδυσῆ' ἐφάμην κακὰ πολλὰ παθόντα
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· νόστον δέ οἱ οὔποτ' ἀπήρῳν
πάγγυ, ἐπεὶ σὺ πρῶτον ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.
Οἱ δ' εὔδοντ' ἐν νηϊ θεῶν ἐπὶ πόντον ἄγοντες
κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ, ἔδοσαν δέ οἱ ἄσπετα δῶρα, 135
χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλισ ἐσθῆτά θ' ὑφαντήν,
πόλλ', ὅσ' ἂν¹ οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,
εἶπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχῶν ἀπὸ ληϊδος αἴσαν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
« ὦ πόποι, Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενές, οἶον ἔειπες! 140
Οὔτι σ' ἀτιμάζουσι θεοὶ· χαλεπὸν δέ κεν εἶη,

ébranle la terre n'avait point oublié les menaces qu'il avait prononcées jadis contre le divin Ulysse, et il interrogea la pensée de Jupiter :

« Auguste Jupiter, je ne serai plus honoré désormais parmi les dieux immortels, puisque, chez les hommes eux-mêmes, ces Phéaciens, qui sont de mon sang, ne m'honorent plus. Je pensais qu'Ulysse rentrerait dans sa patrie après avoir souffert mille maux ; car jamais je n'ai songé à le priver entièrement du retour, puisque tu l'avais promis, tu y avais consenti. Mais voilà que les Phéaciens, conduisant sur la mer Ulysse endormi dans leur rapide navire, l'ont déposé à Ithaque et lui ont fait d'immenses présents ; ils lui ont donné plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté d'Ilion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Puissant Neptune, qu'as-tu dit ? Les dieux ne te méprisent point ; il leur serait difficile

λήθετο ἀπειλάων,
τὰς ἐπηπειλήσε
πρῶτον
Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,
ἐξείρετο δὲ βουλὴν Διός·

« Ζεῦ πάτερ,
ἔγωγε οὐκέτι ἔσομαι τιμῆεις
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ὅτε βροτοὶ
οὔτι τίουσί με,
Φαίηκες,
τοίπερ τοί εἶσιν ἐξ ἐμῆς γενέθλης.
Καὶ γὰρ νῦν
ἐφάμην Ὀδυσῆα
παθόντα κακὰ πολλὰ
ἐλεύσεσθαι οἴκαδε·
οὔποτε δὲ ἀπήρῳν οἱ νόστον
πάγγυ,
ἐπεὶ σὺ πρῶτον
ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.
Οἱ δὲ κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ
εὔδοντα,
ἄγοντες ἐπὶ πόντον
ἐν νηϊ θεῶν,
ἔδοσαν δέ οἱ δῶρα ἄσπετα,
χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλισ
ἐσθῆτά τε ὑφαντήν,
πολλά,
ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεύς
ἂν ἐξήρατο Τροίης,
εἶπερ ἦλθεν ἀπήμων,
λαχῶν
αἴσαν ἀπὸ ληϊδος. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« ὦ πόποι,
εὐρυσθενές Ἐννοσίγαιε,
οἶον ἔειπες!
Οὔτι θεοὶ ἀτιμάζουσί σε·
εἶη δέ κε χαλεπὸν

n'oublia pas les menaces,
qu'il avait prononcées-en-menaçant
tout-d'abord
contre Ulysse égal-à-un-dieu,
et il interrogea la volonté de Jupiter :

« Jupiter notre père,
je ne serai plus honoré
parmi les dieux immortels,
puisque des mortels
n'honorent pas moi,
les Phéaciens,
qui certes sont de ma race.
Et en effet maintenant
je pensais Ulysse
ayant souffert les maux nombreux
devoir arriver dans sa demeure ;
et jamais je n'enlevais à lui le retour
tout à fait,
puisque toi tout-d'abord
tu avais promis et avais consenti.
Mais ceux-ci l'ont déposé dans Ithaque
dormant,
le conduisant sur la mer
sur un vaisseau rapide, [menses,
et ont donné à lui des présents im-
et de l'airain et de l'or en abondance
et des étoffes tissues,
présents nombreux,
aussi nombreux que jamais Ulysse
n'en aurait emporté de Troie,
ayant obtenu-par-le-sort
s'il fût venu exempt-de-dommage,
une part détachée du butin. »

Et Jupiter qui assemble-les-nuages
répondant dit-à lui :
« O grands-dieux, [les-la-terre,
dieu à-la-vaste-puissance qui-ébran-
quelque parole tu as dite !
Les dieux ne méprisent pas toi ;
et il serait difficile

πρεσβύτατον καὶ ἄριστον ἀτιμῆσιν ἰάλλειν.

Ἄνδρῶν δ' εἴπερ τίς σε βίη καὶ κάρτεϊ εἶκων
οὔτι τίει, σοὶ δ' ἐστὶ καὶ ἐξοπίσω τίσις αἰεὶ.

Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἐπλετο θυμῷ. » 145

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων ·

« Αἰψά κ' ἐγὼν ἔρξαιμι, Κελαινεφές, ὡς ἀγορεύεις ·
ἀλλὰ σὸν αἰεὶ θυμὸν ὀπίζομαι ἢ δ' ἀλεείνω.

Νῦν αὖ Φαιήκων ἐθέλω περικαλλέα νῆα, 150

ἐκ πομπῆς ἀνιούσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ

ῥαῖσαι, ἵν' ἤδη σχῶνται, ἀπολλήξωσι δὲ πομπῆς
ἀνθρώπων · μέγα δὲ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς ·

« ὦ πέπον, ὡς μὲν ἐμῷ θυμῷ δοκεῖ εἶναι ἄριστα, 155

ὅππότε κεν δὴ πάντες ἐλαυνομένην προΐδωνται

λαοὶ ἀπὸ πτόλιος, θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,

νητὶ θοῆ ἵκελον, ἵνα θαυμάζωσιν ἅπαντες

ἄνθρωποι · μέγα δὲ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

de faire affront au plus vénérable et au premier d'entre eux. Mais si quelqu'un des hommes, confiant en sa force violente, ne t'honore point, tu peux toujours t'en venger dans la suite. Fais comme tu veux, comme il est agréable à ton cœur. »

Neptune qui ébranle la terre répliqua : « Je ferai sur-le-champ ce que tu dis, dieu des noires nuées ; car toujours j'évite et crains ton courroux. Je veux donc abîmer au milieu de la sombre mer leur superbe navire au retour de ce voyage, afin qu'ils s'abstiennent désormais de conduire les voyageurs ; je couvrirai leur ville d'une immense montagne. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « O mon ami, ce qui me paraît préférable en mon cœur, c'est, lorsque tous les citoyens apercevront depuis la ville le vaisseau voguant sur les flots, de le changer près de la terre en un rocher semblable au navire rapide, afin que tous les hommes soient saisis d'étonnement, et de couvrir leur ville d'une immense montagne. »

ἰάλλειν ἀτιμῆσι
πρεσβύτατον καὶ ἄριστον.

Εἴπερ δὲ τίς ἀνδρῶν
εἶκων βίη καὶ κάρτεϊ
οὔτι τίει σε,
τίσις δὲ ἐστὶν αἰεὶ σοὶ
καὶ ἐξοπίσω.

Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις
καὶ ἐπλετο φίλον
θυμῷ τοι. »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων

ἠμείβετο τὸν ἔπειτα ·

« Ἐγὼν ἔρξαιμι κεν αἰψά,
κελαινεφές,
ὡς ἀγορεύεις ·

ἀλλὰ αἰεὶ ὀπίζομαι

ἢ δὲ ἀλεείνω σὸν θυμόν.

Νῦν αὖ ἐθέλω ῥαῖσαι

ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ

νῆα περικαλλέα Φαιήκων,

ἀνιούσαν ἐκ πομπῆς,

ἵνα ἤδη σχῶνται,

ἀπολλήξωσι δὲ

πομπῆς ἀνθρώπων ·

ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφί

μέγα ὄρος. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·

« ὦ πέπον,

δοκεῖ μὲν ἐμῷ θυμῷ

εἶναι ἄριστα ὡς,

ὅππότε δὴ πάντες λαοὶ

προΐδωνταὶ κεν ἀπὸ πτόλιος

ἐλαυνομένην,
θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,
ἵκελον νητὶ θοῆ,
ἵνα ἅπαντες ἄνθρωποι
θαυμάζωσιν ·
ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφί
μέγα ὄρος. »

de frapper de mépris

le plus respectable et le meilleur.

Mais si quelqu'un des hommes
cédant à (écoutant) sa violence et sa
n'honore pas toi, [force
eh bien la vengeance est toujours à toi
aussi dans-l'avenir.

Fais comme tu veux
et comme il a été (il est) agréable
au cœur à toi. »

Et Neptune qui-ébranle-la-terre
répondit à lui ensuite :

« Je ferai sur-le-champ,
dieu aux-sombres-nuées,
comme tu dis ;

mais toujours je crains

et j'évite ta colère. [truire

Maintenant à-mon-tour je veux dé-

sur la mer sombre

le vaisseau très-beau des Phéaciens,

revenant de la conduite, [tiennent,

afin que déjà (désormais) ils s'abs-

et cessent

la conduite des hommes ;

et je veux recouvrir la ville à eux

d'une grande montagne. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages

répondant dit-à lui :

« O ami,

il paraît à mon cœur

être le meilleur ainsi,

lorsque déjà tous les citoyens

auront aperçu depuis la ville

le vaisseau lancé,

de le rendre pierre près de terre,

ressemblant à un vaisseau rapide,

afin que tous les hommes

s'en étonnent ;

et de recouvrir la ville à eux

d'une grande montagne. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάσιν. 160
Ἔνθ' ἔμεν'· ἡ δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθε ποντοπόρος νηὺς
ρίμφα διωκομένη· τῆς δὲ σχεδὸν ἤλθ' Ἐνοσίχθων,
ὅς μιν λαῶν ἔθηκε καὶ ἐρρίζωσεν ἔνερθεν,
χειρὶ καταπρηνεῖ ἐλάσας· ὁ δὲ νόσφι βεβήκει¹.

Οἱ δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον 166
Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.

Ἔνδε δὲ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ μοι, τίς δὴ νῆα θεὸν ἐπέδησ' ἐνὶ πόντῳ,
οἴκαδ' ἐλαυνομένην; καὶ δὴ προῦφαίνετο πᾶσα. »

Ἔως ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο. 170

Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἰκάνει
πατρός ἐμοῦ, ὅς ἔφασκε² Ποσειδάων' ἀγάσασθαι

Quand Neptune qui ébranle la terre eut entendu ces mots, il se dirigea vers Schérie, qu'habitent les Phéaciens. Il s'y arrêta; cependant le vaisseau, qui courait sur la mer, approchait du rivage, vivement poussé par la rame. le dieu qui ébranle la terre s'approcha de lui, le changea en un rocher et l'enracina dans le sol en le frappant du creux de la main; puis il s'éloigna.

Les Phéaciens aux longues rames, illustres navigateurs, s'adressaient les uns aux autres des paroles ailées. Chacun disait en regardant son voisin :

« Hélas! qui donc a enchaîné sur la mer ce rapide vaisseau qui revenait dans notre patrie? déjà nous le voyions tout entier. »

Ils disaient ainsi, mais ils ignoraient comment cela s'était fait. Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Grands dieux, voilà donc l'accomplissement des anciennes prophéties de mon père : il disait que Neptune est irrité contre nous, parce

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ποσειδάων
ἐνοσίχθων
ἄκουσε τόγε,
βῆ ῥα
ἴμεν ἐς Σχερίην,
ὅθι γεγάσι Φαίηκες.
Ἔμενεν ἔνθα·

ἡ δὲ νηὺς ποντοπόρος
ἤλυθε μάλα σχεδόν,
διωκομένη ρίμφα·
σχεδὸν δὲ τῆς
ἤλθεν Ἐνοσίχθων,
ὅς ἔθηκε μιν λαῶν
καὶ ἐρρίζωσεν ἔνερθεν,
ἐλάσας
χειρὶ καταπρηνεῖ·
ὁ δὲ βεβήκει νόσφι.

Οἱ δὲ Φαίηκες
δολιχῆρετμοι,
ἄνδρες ναυσίκλυτοι,
ἀγόρευον πρὸς ἀλλήλους
ἔπεα πτερόεντα.
Τίς δὲ ἰδὼν εἶπεσκεν ὧδε
ἐς ἄλλον πλησίον·
« ὦ μοι,
τίς δὴ ἐπέδησεν ἐνὶ πόντῳ
νῆα θεὸν,
ἐλαυνομένην οἴκαδε;
καὶ δὴ προῦφαίνετο πᾶσα. »

Ἔως ἄρα εἶπεσκέ τις·
οὐκ ἴσαν δὲ τὰ,
ὡς ἐτέτυκτο.

Τοῖσι δὲ Ἀλκίνοος
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι,
ἦ μάλα δὴ
θέσφατα παλαίφατα
ἰκάνει με,
ἐμοῦ πατρός,
ὅς ἔφασκε Ποσειδάωνα

Mais après que Neptune qui-ébranle-la-terre eut entendu ceci, il se-mit-en-marche donc pour aller dans Schérie, où sont les Phéaciens. Il attendit là; et le vaisseau voguant-sur-la-mer vint fort près, étant poussé rapidement; et auprès de lui vint le dieu qui-ébranle-la-terre, qui rendit lui pierre et lui donna-des-racines en dessous, l'ayant poussé [sa main]; de sa main penchée (de la paume de et lui était allé déjà à l'écart.

Mais les Phéaciens aux-longues-rames, hommes illustres-navigateurs, se disaient les uns aux autres des paroles ailées. Et chacun ayant vu disait ainsi à un autre son voisin :

« Hélas! qui donc a enchaîné sur la mer le vaisseau rapide, poussé vers la maison? et déjà il apparaissait tout-entier. »

Ainsi donc disait chacun; mais ils ne savaient pas ces choses, comme elles avaient été préparées. Et au milieu d'eux Alcinoüs harangua et dit :

« O grands-dieux, assurément certes donc [temps des oracles prononcés-depuis-long-sont arrivés à moi (m'ont atteint), oracles de mon père, lequel disait Neptune

ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.
 Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν περικαλλέα νῆα, 175
 ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ
 βραϊσέμεναι, μέγα δ' ἦμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψει.
 ὦς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.
 Πομπῆς μὲν παύσασθε βροτῶν, ὅτε κέν τις ἵκηται 180
 ἡμέτερον προτὶ ἄστυ· Ποσειδάωνι δὲ ταύρους
 δώδεκα κεκριμένους ἱερεύσομεν¹, αἶ κ' ἐλεήσει,
 μηδ' ἡμῖν περίμηκες ὄρος πόλει ἀμφικαλύψει. »
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔδδεισαν, ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.
 ὦς οἱ μὲν β' εὐχοντο Ποσειδάωνι ἀνακτι 185
 δήμου Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
 ἑσταότες περὶ βωμόν. Ὅ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς,
 εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ, οὐδέ μιν ἐγνώ,
 ἦδη δὴν ἀπεῶν· περὶ γὰρ θεὸς ἠέρα χεῦεν
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διός, ὄφρα μιν αὐτὸν 190

que, à l'abri du danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux revenant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard, et tout cela s'accomplit aujourd'hui. Mais allons, et obéissez tous à mon conseil. Cessez de conduire les voyageurs qui arrivent dans notre ville; sacrifiez à Neptune douze taureaux choisis; peut-être aura-t-il pitié de nous et ne couvrira-t-il pas notre cité d'une immense montagne. »

Il dit; ceux-ci furent effrayés et préparèrent les taureaux. Ainsi les conducteurs et les chefs des Phéaciens priaient le roi Neptune, debout autour de l'autel. Cependant le divin Ulysse s'éveilla de son sommeil sur la terre de sa patrie, et ne la reconnut point après une si longue absence; car la déesse Minerve, fille de Jupiter, avait ré-

ἀγάσασθαι ἡμῖν,
 οὐνεκά εἰμεν
 πομποὶ ἀπήμονες
 ἀπάντων.
 Φῆ βραϊσέμεναι ποτε
 νῆα εὐεργέα
 ἀνδρῶν Φαιήκων,
 ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,
 ἀμφικαλύψει δὲ πόλει ἡμῖν
 μέγα ὄρος.
 ὦς ἀγόρευεν ὁ γέρων·
 τάδε δὴ νῦν
 τελεῖται πάντα.
 Ἄλλ' ἄγετε,
 πειθώμεθα πάντες
 ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω.
 Παύσασθε μὲν πομπῆς βροτῶν,
 ὅτε τις ἵκηται κε
 προτὶ ἡμέτερον ἄστυ·
 ἱερεύσομεν δὲ Ποσειδάωνι
 δώδεκα ταύρους κεκριμένους,
 αἶ κεν ἐλεήσει,
 μηδὲ ἀμφικαλύψει πόλει ἡμῖν
 ὄρος περίμηκες. »
 Ἔφατο ὡς·
 οἱ δὲ ἔδδεισαν,
 ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.
 ὦς οἱ μὲν β',
 ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 δήμου Φαιήκων,
 εὐχοντο ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 ἑσταότες περὶ βωμόν.
 Ὅ δὲ δῖος Ὀδυσσεύς ἔγρετο,
 εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ,
 οὐδέ ἐγνώ μιν,
 ἀπεῶν ἦδη δὴν·
 θεὸς γὰρ,
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διός,
 περίχευεν ἠέρα,

être irrité contre nous, parce que nous sommes conducteurs exempts-de-dommage de tous les hommes. [jour Il disait Neptune devoir perdre un vaisseau bien-travaillé des hommes Phéaciens, revenant d'une conduite, sur la mer obscure, et devoir recouvrir la ville à nous d'une grande montagne. Ainsi parlait le vieillard; ces choses donc maintenant s'accomplissent toutes. Mais allons, obéissons tous comme j'aurai dit. Cessez la conduite des mortels, lorsque quelqu'un sera venu vers notre ville; et sacrifions à Neptune douze taureaux choisis, pour voir s'il aura-pitié, et ne recouvrira pas la ville à nous d'une montagne très-haute. »

Il dit ainsi; et ceux-ci eurent-peur, et préparèrent les taureaux. Ainsi ceux-ci donc, conducteurs et chefs du peuple des Phéaciens, [tune adressaient-des-prières au roi Neptune tenant autour de l'autel. Mais le divin Ulysse s'éveilla, dormant sur la terre paternelle, et il ne reconnut pas elle, étant-absent déjà depuis-longtemps; car une déesse, Pallas Minerve, fille de Jupiter, avait répandu-tout-autour un nuage

ἄγνωστον¹ τεύξειεν, ἕκαστά τε μυθήσαιτο,
 μή μιν πρὶν ἄλοχος γνοίη ἄστοί τε φίλοι τε,
 πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτίσαι.
 Τούνεκ' ἄρ' ἄλλοειδέα φαινέσκετο πάντα ἀνακτι,
 ἀτραπιτοί τε διηνεκέες λιμένες τε πάνορμοι 195
 πέτραι τ' ἠλίβατοι καὶ δένδρεα τηλεθώοντα.
 Στῆ δ' ἄρ' ἀναίξας καὶ ῥ' εἶσιδε πατρίδα γαῖαν·
 ὦμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα καὶ ὦ πεπλήγετο μηρῶ
 χερσὶ καταπρηνέσσ'· ὀλοφυρόμενος δ' ἔπος ἤυδα·
 « ὦ μοι ἐγώ², τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω; 200
 ἦ ῥ' οἴγ' ὕβρισται τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 ἧὲ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστί θεουδής;
 Πῆ δὴ χρήματα πολλὰ φέρω τάδε; πῆ τε καὶ αὐτὸς
 πλάζομαι; Αἴθ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσιν
 αὐτοῦ· ἐγὼ δὲ κεν ἄλλον ὑπερμενέων βασιλῆων 205
 ἐξικόμην, ὅς κέν μ' ἐφίλει καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.

pandu sur elle un nuage, afin qu'il ne reconnût point son Ithaque; elle désirait elle-même l'insinuer de tout, et ne voulait pas que son épouse, ses concitoyens et ses amis le reconnussent avant qu'il eût puni toutes les insolences des prétendants. Ainsi tout apparaissait au prince sous une autre forme, et les longues routes et les ports protecteurs et les hauts rochers et les arbres verdoyants. Il se leva donc et contempla la terre de sa patrie; puis il gémit, frappa ses cuisses des paumes de ses mains, et dit en soupirant:

« Hélas! chez quels peuples suis-je encore arrivé? Sont-ils farouches, violents, injustes? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux? Où porté-je ces grandes richesses? où erré-je moi-même? Ah! ces trésors auraient dû rester chez les Phéaciens; et moi, je serais allé trouver un autre de ces rois magnanimes, qui m'aurait accueilli avec amitié et m'aurait reconduit dans mes foyers. Maintenant, je ne sais où

ὄφρα τεύξειέ μιν αὐτὸν
 ἄγνωστον,
 μυθήσαιτό τε ἕκαστα,
 μή ἄλοχος
 γνοίη μιν
 ἄστοί τε
 φίλοι τε
 πρὶν,
 πρὶν μνηστῆρας
 ἀποτίσαι πᾶσαν ὑπερβασίην.
 Τούνεκα ἄρα πάντα
 φαινέσκετο ἀνακτι
 ἄλλοειδέα,
 ἀτραπιτοί τε διηνεκέες
 λιμένες τε πάνορμοι
 πέτραι τε ἠλίβατοι
 καὶ δένδρεα τηλεθώοντα.
 Στῆ δὲ ἄρα ἀναίξας
 καὶ ῥα εἶσιδε γαῖαν πατρίδα·
 ὦμωξέ τε ἄρα ἔπειτα
 καὶ πεπλήγετο ὦ μηρῶ
 χερσὶ καταπρηνέσσιν·
 ὀλοφυρόμενος δὲ
 ἤυδα ἔπος·

« ὦ μοι ἐγώ,
 ἐς γαῖαν τέων βροτῶν
 ἰκάνω αὖτε;
 οἴγε ῥα ἦ ὕβρισται τε
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 ἧὲ φιλόξενοι,
 καὶ νόος θεουδής ἐστί σφι;
 Πῆ δὴ φέρω
 τάδε χρήματα πολλὰ;
 πῆ τε καὶ αὐτὸς πλάζομαι;
 Αἴθε ὄφελον μεῖναι
 παρὰ Φαιήκεσσιν αὐτοῦ·
 ἐγὼ δὲ ἐξικόμην κεν ἄλλον
 βασιλῆων ὑπερμενέων,
 ὅς ἐφίλει κέ με
 καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.

afin qu'elle rendit lui-même ne-reconnaissant-pas, et lui dit chaque chose, afin que son épouse ne reconnût pas lui et que ses concitoyens et ses amis ne le reconnussent pas auparavant, avant que les prétendants avoir (eussent) payé toute insolence. C'est-pourquoi donc toutes choses paraissaient au roi ayant-une-autre-forme, et les routes longues et les ports commodes-pour-aborder et les roches très-élevées et les arbres verdoyants. Et il s'arrêta donc s'étant levé et donc regarda la terre patrie; et il gémit donc ensuite et frappa ses-deux cuisses de ses mains penchées (de la paume et se lamentant [de ses mains]; il dit cette parole:

« Hélas! malheureux que je suis, dans la terre de quels mortels suis-je arrivé de nouveau? ceux-ci donc sont-ils ou et violents et farouches et non justes, ou amis-des-étrangers, [il à eux? et un esprit craignant-les-dieux est- Où donc porté-je ces richesses nombreuses; et où aussi moi-même erré-je? Elles auraient bien dû rester chez les Phéaciens là-même; et moi je serais arrivé chez un autre des rois magnanimes, qui aurait reçu-amicalement moi et m'aurait reconduit pour revenir.

Νῦν δ' οὐτ' ἄρ πη θέσθαι ἐπίσταμαι, οὐδὲ μὲν αὐτοῦ
καλλείψω, μήπως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται.

ὦ πόποι, οὐκ ἄρα πάντα νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
ἦσαν Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
οἳ μ' εἰς ἄλλην γαῖαν ἀπήγαγον! ἦ τέ μ' ἔφαντο
ἄξειν εἰς Ἴθάκην εὐδείελον, οὐδ' ἐτέλεσσαν.

Ζεὺς σφείας τίσαιθ' ἱκετήσιος, ὅστε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους ἐφορᾷ καὶ τίνυται, ὅστις ἀμάρτη.

Ἄλλ' ἄγε δὴ τὰ χρήματ' ἀριθμήσω καὶ ἴδωμαι,
μὴ τί μοι οἴχωνται κοίλης ἐπὶ νηὸς ἄγοντες. »

ὦς εἰπὼν τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας
ἠρίθμει καὶ χρυσὸν ὑφαντά τε εἴματα καλά.

Τῶν μὲν ἄρ' οὔτι πόθει· ὁ δ' ὀδύρετο πατρίδα γαῖαν,
ἐρπύζων παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
πολλ' ὀλοφυρόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα νέω ἐπιβώτορι μῆλων,
παναπάλω, οἷοί τε ἀνάκτων παῖδες ἕασιν¹,

déposer ces richesses, et je ne puis les laisser ici, de crainte qu'elles ne deviennent la proie d'autres mortels. Grands dieux, ils n'étaient donc pas tout à fait sages et justes, ces conducteurs et ces chefs des Phéaciens qui m'ont emmené dans une terre étrangère! Ils disaient pourtant qu'ils me conduiraient dans la haute Ithaque, mais ils ne l'ont pas fait. Puisse Jupiter les punir, Jupiter, le dieu des suppliants, qui surveille tous les hommes et châtie les coupables. Mais allons, je veux compter et examiner ces présents, afin de voir si en partant ils n'ont rien emporté sur leur profond navire. »

En achevant ces mots, il compte les trépieds magnifiques, les bassins, l'or et les riches vêtements. Rien ne manquait, mais il ne gémissait pas moins sur sa patrie, et, errant le long du rivage de la mer retentissante, il se répandait en plaintes. Minerve s'approcha de lui : elle avait pris la figure d'un jeune et beau pasteur de brebis, comme sont les fils des rois, et portait sur ses épaules un manteau double

Nῦν δὲ οὔτε ἄρ ἐπίσταμαι
θέσθαι πη,

οὐδὲ μὲν καλλείψω αὐτοῦ,
μήπως γένηταί μοι
ἔλωρ ἄλλοισιν.

ὦ πόποι, ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων
οὐκ ἦσαν ἄρα νοήμονες
οὐδὲ δίκαιοι πάντα,
οἳ ἀπήγαγόν με
εἰς ἄλλην γαῖαν!

ἦ τε ἔφαντο ἄξειν με
εἰς Ἴθάκην
εὐδείελον,
οὐδὲ ἐτέλεσσαν.

Ζεὺς ἱκετήσιος
τίσαιτο σφείας,
ὅστε ἐφορᾷ καὶ τίνυται
καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
ὅστις ἀμάρτη.

Ἄλλὰ ἄγε δὴ ἀριθμήσω
καὶ ἴδωμαι τὰ χρήματα,
μὴ οἴχωνταί μοι
ἄγοντές τι
ἐπὶ νηὸς κοίλης. »

Εἰπὼν ὧς
ἠρίθμει τρίποδας περικαλλέας
ἠδὲ λέβητας καὶ χρυσὸν
καλά τε εἴματα ὑφαντά.

Οὐ πόθει μὲν ἄρα τι τῶν·
ὁ δὲ ὀδύρετο
γαῖαν πατρίδα,
ἐρπύζων παρὰ θῖνα
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,
ὀλοφυρόμενος πολλά.

Ἀθήνη δὲ ἦλθεν οἱ σχεδόθεν,
εἰκυῖα δέμας ἀνδρὶ νέω
ἐπιβώτορι μῆλων,
παναπάλω,
οἷοί τε ἕασιν ἀνάκτων.

Mais maintenant ni donc je ne sais
les déposer quelque-part,
et je ne les laisserai pas ici-même,
de peur qu'elles ne deviennent à moi
une proie pour d'autres.

O grands-dieux, les conducteurs
et les chefs des Phéaciens
n'étaient donc pas sages
ni justes en toutes choses,
eux qui ont emmené moi
dans une autre terre! [duire moi
assurément ils disaient devoir-con-
dans Ithaque
que-l'on-aperçoit-de-loin,
et n'ont pas accompli la promesse.

Que Jupiter dieu-des-suppliants
punisse eux,
lui qui surveille et punit
aussi les autres hommes,
quiconque a failli.

Mais allons donc que je compte
et voie les richesses,
de peur qu'ils ne soient partis à moi
emmenant quelque chose
sur le navire creux. »

Ayant dit ainsi
il comptait les trépieds très-beaux
et les bassins et l'or
et les beaux vêtements tissus.
Il n'avait-à-regretter donc aucun de
mais il gémissait [ces objets ;
sur la terre patrie,
rampant le long du rivage
de la mer très-retentissante,
se lamentant beaucoup. [près,

Et Minerve vint à lui se tenant de
ressemblant de corps à un homme
pasteur de brebis, [jeune
tout-à-fait-délicat,
tels que sont les fils de rois.

δίπτυχον ἀμφ' ὤμοισιν ἔχουσ' εὐεργέα λώπην·
ποσσί δ' ὑπὸ λιπαροῖσι πέδιλ' ἔχε, χερσὶ δ' ἄκοντα ¹. 225

Τὴν δ' Ὀδυσσεὺς γήθησεν ἰδὼν καὶ ἐναντίος ἤλθεν,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε πρῶτα κιχάνω τῶδ' ἐνὶ χώρῳ,
χαῖρέ τε καὶ μὴ μοί τι κακῶ νόῳ ἀντιβολήσαις,
ἀλλὰ σάω² μὲν ταῦτα, σάω δ' ἐμέ· σοὶ γὰρ ἔγωγε 230
εὐχομαι ὥστε θεῶ καὶ σευ φίλα γούναθ' ἰκάνω.

Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·

τίς γῆ, τίς δῆμος, τίνες ἀνέρες ἔγγεγάασιν;

ἦ ποῦ τις νήσων εὐδείελος ἢ τις ἀκτῆ

κεῖθ' ἀλλὶ κεκλιμένη ἐριβώλακος ἠπειροῖο; » 235

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Νῆπιός εἰς, ὧ ξεῖν', ἣ τηλόθεν εἰλήλουθας,

εἰ δὴ τήνδε τε γαῖαν ἀνείρσαι. Οὐδέ τι λίην

tissu avec art; sous ses pieds blancs étaient des brodequins et dans ses mains une houlette. Ulysse se réjouit en l'apercevant, vint à sa rencontre et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque c'est toi que je rencontre le premier sur cette terre, réjouis-toi et puisses-tu ne pas m'aborder avec une intention méchante ! mais sauve ces richesses, sauve-moi ; je te supplie comme un dieu et j'embrasse les genoux. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sache, quelle est cette terre, quel est ce peuple, quels hommes habitent ici. Est-ce une île qu'on aperçoit au loin, ou bien le bord d'un continent fertile qui s'incline vers la mer ? »

Minerve aux yeux bleus lui répondit : « Tu es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin, toi qui demandes quelle est cette terre.

ἔχουσα ἀμφὶ ὤμοισι
δίπτυχον λώπην
εὐεργέα·

ὑπὸ δὲ ποσσί λιπαροῖσιν
ἔχε πέδιλα,

χερσὶ δὲ ἄκοντα.

Ὀδυσσεὺς δὲ γήθησεν ἰδὼν τὴν

καὶ ἤλθεν ἐναντίος,

καὶ φωνήσας προσηύδα μιν

ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ φίλε,

ἐπεὶ κιχάνω σε πρῶτα

ἐνὶ τῶδε χώρῳ,

χαῖρέ τε

καὶ μὴ ἀντιβολήσαις μοι

νόῳ

κακῶ τι,

ἀλλὰ σάω μὲν ταῦτα,

σάω δὲ ἐμέ·

ἔγωγε γὰρ εὐχομαί σοι

ὥστε θεῶ

καὶ ἰκάνω γούνατα φίλα σευ.

Καὶ ἀγόρευσόν μοι

τοῦτο ἐτήτυμον,

ὄφρα εἰδῶ εὖ·

τίς γῆ, τίς δῆμος,

τίνες ἀνέρες

ἔγγεγάασιν;

ἦ ποῦ

τίς νήσων

εὐδείελος

ἢ τις ἀκτῆ

ἠπειροῖο ἐριβώλακος

κεῖται κεκλιμένη ἀλλί; »

Ἀθήνη δὲ

θεὰ γλαυκῶπις

προσέειπε τὸν αὖτε·

« Εἰς νῆπιος, ὧ ξεῖνε,

ἣ εἰλήλουθας τηλόθεν,

εἰ δὴ ἀνείρσαι τήνδε τε γαῖαν.

ayant autour de ses épaules
un double vêtement-de-laine
bien-travaillé;

et sous ses pieds brillants

elle avait des sandales,

et dans ses mains une houlette.

Et Ulysse se réjouit ayant vu elle

et vint à-la-rencontre,

et ayant parlé dit-à elle

ces paroles ailées :

« O ami,

puisque je trouve toi tout-d'abord

dans cette contrée,

et réjouis-toi

et puisses-tu ne pas rencontrer moi

avec une disposition

mauvaise en quelque chose,

mais sauve ces richesses,

et sauve-moi;

car moi-du-moins je prie toi

comme un dieu

et viens aux genoux chéris de toi.

Et dis-moi

ceci sincère (sincèrement),

afin que je le sache bien; [ple,

quelle est cette terre, quel est ce peu-

quels hommes

sont-dans cette contrée?

est-ce que peut-être

c'est quelqu'une des îles

visible-au-loin

ou quelque rivage

d'un continent aux-mottes-fertiles

qui est situé appuyé contre la mer? »

Et Minerve

la déesse aux-yeux-bleus

dit-à celui-ci à-son-tour :

« Tu es insensé, ô étranger,

ou tu es venu de loin,

si donc tu interrogessur cette terre.

οὕτω νώνυμός ἐστιν· ἴσασι δὲ μιν μάλα πολλοί,
 ἡμὲν ὅσοι ναίουσι πρὸς Ἥῳ τ' Ἥελιόν τε, 240
 ἢ δ' ὅσοι μετόπισθε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 Ἴητοι μὲν τρηχεῖα καὶ οὐχ ἰππήλατός ἐστιν,
 οὐδὲ λίην λυπρὴ, ἀτὰρ οὐδ' εὐρεῖα τέτυκται.
 Ἐν μὲν γὰρ οἱ σῖτος ἀθέσφατος, ἐν δὲ τε οἶνος 245
 γίγνεται· αἰεὶ δ' ὄμβρος ἔχει τεθαλυῖα τ' ἐέρση·
 αἰγιόβοτος δ' ἀγαθὴ καὶ βούβοτος· ἐστι μὲν ὕλη
 παντοίη, ἐν δ' ἄρδρομοὶ ἐπηγετανοὶ παρέασιν.
 Τῷ τοι, ξεῖν', Ἰθάκης γε καὶ ἐς Τροίην ὄνομ' ἔκει,
 τήνπερ τηλοῦ φασὶν Ἀχαιῖδος ἔμμεναι αἴης. »
 Ὄς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 250
 χαίρων ἢ γαίῃ πατρῶϊ, ὡς οἱ ἔειπεν
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 οὐδ' ὄγ' ἀληθέα εἶπε, πάλιν δ' ὄγε λάζετο μῦθον,
 αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι νόον πολυκερδέα νωμῶν. 255

Elle n'est pas tellement obscure ; des peuples nombreux la connaissent, et ceux qui habitent du côté de l'Aurore et du Soleil, et ceux qui regardent le couchant ténébreux. Elle est âpre et peu favorable aux coursiers ; cependant elle n'est point misérable, quoique peu étendue. Le blé et le vin y viennent en abondance ; sans cesse elle reçoit la pluie et la féconde rosée ; elle est bonne nourricière de chèvres et de bœufs ; on y trouve toute sorte de bois, et elle est arrosée de sources qui ne tarissent point. Aussi, étranger, le nom d'Ithaque est allé même jusqu'à cette Troie qu'on dit si éloignée de la terre de Grèce. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de revoir la terre de sa patrie, comme venait de le lui dire Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide ; à son tour il lui adressa des paroles ailées ; mais il ne dit point la vérité et inventa une fable ; car dans sa poitrine s'agitait toujours un esprit fertile en ruses ;

Οὐδὲ ἐστὶ τι
 λίην νώνυμος οὕτω·
 μάλα δὲ πολλοὶ
 ἴσασί μιν,
 ἡμὲν ὅσοι ναίουσι
 πρὸς Ἥῳ τε Ἥελιόν τε
 ἢ δὲ ὅσοι μετόπισθε
 ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 Ἴητοι μὲν ἐστὶ τρηχεῖα
 καὶ οὐχ ἰππήλατος,
 οὐδὲ τέτυκται λίην λυπρὴ,
 ἀτὰρ οὐδὲ εὐρεῖα.
 Ἐν μὲν γὰρ οἱ
 σῖτός τε ἀθέσφατος,
 ἐν δὲ τε οἶνος γίγνεται·
 αἰεὶ δὲ ὄμβρος
 ἐέρση τε τεθαλυῖα ἔχει·
 ἀγαθὴ δὲ αἰγιόβοτος
 καὶ βούβοτος·
 ὕλη μὲν παντοίη ἐστίν,
 ἄρδρομοὶ δὲ ἐπηγετανοὶ
 παρέασιν ἐν.
 Τῷ τοι, ξεῖνε,
 ὄνομα Ἰθάκης γε
 ἔκει καὶ ἐς Τροίην,
 τήνπερ φασὶν ἔμμεναι τηλοῦ
 αἴης Ἀχαιῖδος. »
 Φάτο ὧς·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 γήθησε,
 χαίρων ἢ γαίῃ πατρῶϊ,
 ὡς ἔειπεν οἱ Παλλὰς Ἀθηναίη,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 οὐδὲ ὄγε εἶπεν ἀληθέα,
 ὄγε δὲ λάζετο μῦθον
 πάλιν,
 νωμῶν αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι
 νόον πολυκερδέα·

ODYSSÉE, XIII.

Et elle n'est pas en quelque chose trop sans-renommée à-ce-point ; mais des *hommes* fort nombreux connaissent elle, et tous-ceux-qui habitent du côté et de l'Aurore et du Soleil, et tous-ceux-qui habitent au-rebours du côté de l'obscurité sombre. Assurément elle est rude et non propre-à-exercer-des-chevaux, et elle n'est pas trop misérable, mais ni vaste non plus. Car dans elle [dant), du blé inexprimable (très-abon- et dans elle aussi du vin se produit ; et toujours la pluie et la rosée florissante la possèdent ; et elle est bonne nourricière-de- et nourricière-de-bœufs ; [chèvres du bois de-toute-sorte est dans elle, et des abreuvoirs perpétuels (qui ne sont dans elle. [tarissent pas) C'est-pourquoi donc, étranger, le nom d'Ithaque du moins est arrivé aussi jusqu'à Troie, que l'on dit être loin de la terre achéenne. »

Elle dit ainsi ; et le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de sa terre paternelle, comme avait dit à lui Pallas Minerve, fille de Jupiter qui-a-une-égide ; et ayant parlé il dit-à elle ces paroles ailées ; et il ne dit pas des choses vraies, mais il prit son discours en-sens-contraire, agitant toujours dans sa poitrine un esprit aux-ruses-nombreuses :

« Πυθθανόμην Ἰθάκης γε καὶ ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ,
 τηλοῦ ὑπὲρ πόντου· νῦν δ' εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
 χρήμασι σὺν τοῖςδεσσι· λιπὼν δ' ἔτι παισὶ τοσαῦτα
 φεύγω, ἐπεὶ φίλον υἷα κατέκτανον Ἴδομενῆος,
 Ὀρσίλοχον πόδας ὠκύν, δς ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ 260
 ἀνέρας ἀλφιστάς νίκα ταχέεσσι πόδεσσιν·
 οὔνεκά με στερέσαι τῆς ληϊδος ἤθελε πάσης
 Τρωϊάδος, τῆς εἶνεκ' ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων
 οὔνεκ' ἄρ' οὐχ ᾗ πατρὶ χαριζόμενος θεράπευον 265
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ἀλλ' ἄλλων ἤρχον ἑταίρων.
 Τὸν μὲν ἐγὼ κατιόντα βάλον χαλκῆρεϊ δουρὶ
 ἀγρόθεν, ἐγγὺς ὁδοῖο λοχησάμενος, σὺν ἑταίρῳ¹·
 νύξ δὲ μάλα ὄνοφερῇ κατέχ' οὐρανόν, οὐδέ τις ἡμέας
 ἀνθρώπων ἐνόησε· λάθον δὲ ἔ θυμὸν ἀπούρας. 270
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε κατέκτανον δξείι χαλκῷ,

« J'ai entendu parler d'Ithaque dans la vaste Crète, bien loin au delà de la mer ; j'y arrive moi-même aujourd'hui avec les trésors que tu vois ; j'en ai laissé tout autant à mes enfants, et je suis parce que j'ai tué le fils bien-aimé d'Idoménée, Orsiloque aux pieds légers, qui dans la vaste Crète l'emportait sur tous les autres hommes par la rapidité de sa course. Il voulait me ravir tout mon butin de Troie, pour lequel j'avais enduré bien des maux dans mon cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Je n'avais pas voulu, dans les plaines d'Ilion, servir sous les ordres de son père, mais je commandais à d'autres soldats. Comme il revenait des champs avec un compagnon, je me mis en embuscade près de la route et le frappai de ma lance d'airain ; une nuit sombre enveloppait le ciel et aucun des hommes ne nous vit ; je ne fus point aperçu en lui ravissant le jour. Dès que je l'eus immolé avec l'airain acéré, je

« Πυθθανόμην Ἰθάκης γε
 καὶ ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ,
 τηλοῦ ὑπὲρ πόντου·
 νῦν δὲ
 εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
 σὺν τοῖςδεσσι χρήμασι·
 λιπὼν δὲ ἔτι τοσαῦτα
 παισὶ
 φεύγω, ἐπεὶ κατέκτανον
 υἷα φίλον Ἴδομενῆος,
 Ὀρσίλοχον ὠκύν πόδας,
 δς ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ
 νίκα πόδεσσι ταχέεσσιν
 ἀνδρας ἀλφιστάς·
 οὔνεκα ἤθελε
 στερέσαι με
 πάσης τῆς ληϊδος Τρωϊάδος,
 εἶνεκα τῆς
 ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
 πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν
 κύματά τε ἀλεγεινά·
 οὔνεκα ἄρα οὐ θεράπευον
 χαριζόμενος ᾗ πατρὶ
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
 ἀλλὰ ἤρχον
 ἄλλων ἑταίρων.
 Ἐγὼ μὲν βάλον
 δουρὶ χαλκῆρεϊ
 τὸν κατιόντα ἀγρόθεν
 σὺν ἑταίρῳ,
 λοχησάμενος
 ἐγγὺς ὁδοῖο·
 νύξ δὲ μάλα ὄνοφερῇ
 κατέχεν οὐρανόν,
 οὐδέ τις ἀνθρώπων
 ἐνόησεν ἡμέας·
 λάθον δὲ
 ἀπούρας θυμὸν ἔ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ κατέκτανον τόνγε
 χαλκῷ δξείι,

« J'entendais-parler d'Ithaque du aussi dans la vaste Crète, [moins loin au delà de la mer ; et maintenant je suis venu aussi moi-même avec ces richesses ; et *en* ayant laissé encore autant à *mes* enfants, je suis, parce que j'ai tué le fils chéri d'Idoménée, Orsiloque agile de pieds, qui dans la vaste Crète l'emportait par *ses* pieds rapides sur les hommes inventeurs ; *je l'ai tué* parce qu'il voulait dépouiller moi de tout le butin de-Troie, pour lequel [cœur, j'ai souffert des douleurs dans *mon* traversant et les guerres des hommes et les flots terribles ; parce que donc je ne servais pas faisant-plaisir à *son* père chez le peuple des Troyens, mais je commandais à *mes* autres compagnons. J'ai frappé de *ma* lance garnie-d'airain celui-ci revenant des champs avec un compagnon, ayant dressé-une-embuscade près de la route ; et une nuit fort ténébreuse occupait le ciel, et aucun des hommes n'aperçut nous ; et je demeurai-caché ayant enlevé la vie à lui. Mais après que j'eus tué celui-ci avec l'airain aigu,

αὐτίκ' ἐγὼν ἐπὶ νῆα κίων Φοίνικας ἀγαυοὺς
 ἔλλισάμην, καί σφιν μενοεικέα ληΐδα δῶκα ·
 τοὺς μ' ἐκέλευσα Πύλονδε καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι
 ἢ εἰς Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί. 275
 Ἄλλ' ἦτοι σφέας κείθεν ἀπώσατο ἰς ἀνέμοιο,
 πόλλ' ἀεκαζομένους· οὐδ' ἤθελον ἐξαπατῆσαι.
 Κεῖθεν δὲ πλαγχθέντες ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτός·
 σπουδῇ δ' ἐς λιμένα προερέσσαμεν, οὐδέ τις ἡμῖν
 δόρπου μνηστis ἔην, μάλα περ χατέουσιν ἐλέσθαι· 280
 ἀλλ' αὐτως ἀποβάντες ἐκεῖμεθα νηὸς ἄπαντες.
 Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 οἱ δὲ χρήματ' ἐμὰ γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες
 κάτθεσαν, ἔνθα περ αὐτὸς ἐπὶ ψαμάθοισιν ἐκείμην.
 Οἱ δ' ἐς Σιδονίην εὐναιομένην ἀναβάντες 285
 ὄχοντ'· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην ἀκαχήμενος ἦτορ. »
 Ὡς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξε· δέμας δ' ἦικτο γυναϊκί

me rendis sur un vaisseau, je suppliai les nobles Phéniciens et leur donnai une douce part de mon butin ; je leur commandai de me conduire et de me déposer soit à Pylos soit dans la divine Élide, où règnent les Éréens. Un vent impétueux les en écarta bien malgré eux ; car ils ne voulaient point me tromper. Égarés de notre route, nous arrivâmes ici la nuit ; nous gagnâmes le port à grand-peine, et nous ne songions point au repas du soir, quoique nous eussions grand besoin de nourriture ; mais nous sortîmes du vaisseau et nous nous couchâmes tous ici. Un doux sommeil descendit sur mes membres fatigués ; pour eux, ils prirent mes trésors sur le profond navire et les déposèrent à l'endroit où moi-même j'étais étendu sur le sable. Ils se sont embarqués et sont partis pour la populeuse Sidon ; moi, ils m'ont laissé ici, le cœur accablé de tristesse. »

Il dit, et Minerve, la déesse aux yeux bleus, sourit et le caressa de la main ; elle avait repris les traits d'une femme grande,

αὐτίκα ἐγὼν
 κίων ἐπὶ νῆα
 ἔλλισάμην Φοίνικας ἀγαυοὺς
 καὶ δῶκά σφι ληΐδα
 μενοεικέα·
 ἐκέλευσα τοὺς
 καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι με
 Πύλονδε ἢ εἰς δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἄλλὰ ἦτοι ἰς ἀνέμοιο
 ἀπώσατο κείθεν
 σφέας ἀεκαζομένους πολλά·
 οὐδὲ ἤθελον ἐξαπατῆσαι.
 Πλαγχθέντες δὲ κείθεν
 ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτός·
 σπουδῇ δὲ
 προερέσσαμεν
 ἐς λιμένα,
 οὐδέ τις μνηστis δόρπου
 ἔην ἡμῖν,
 χατέουσί περ μάλα
 ἐλέσθαι·
 ἀλλὰ ἄπαντες ἀποβάντες νηὸς
 ἐκεῖμεθα αὐτως.
 Ἐνθα γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ μὲν κεκμηῶτα·
 οἱ δὲ ἐλόντες ἐμὰ χρήματα
 ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 κάτθεσαν
 ἔνθα περ αὐτὸς
 ἐκείμην ἐπὶ ψαμάθοισιν.
 Οἱ δὲ ἀναβάντες
 ὄχοντο ἐς Σιδονίην εὐναιομένην·
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην
 ἀκαχήμενος ἦτορ. »
 Φάτο ὧς·
 Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις
 μείδησε,
 κατέρεξε τέ μιν χειρὶ·
 ἦικτο δὲ δέμας

aussitôt moi
 étant allé vers un vaisseau
 je suppliai les Phéniciens illustres
 et donnai à eux un butin
 agréable-au-cœur ;
 j'ordonnai à ceux-ci
 de mettre et de déposer moi
 à Pylos ou dans la divine Élide,
 où dominant les Éréens.
 Mais assurément la violence du vent
 a éloigné de là
 eux contrariés beaucoup ;
 et ils ne voulaient pas me tromper.
 Et nous étant égarés de là
 nous sommes arrivés ici de nuit ;
 et avec peine
 nous sommes entrés-en-ramant
 dans le port,
 et aucun souci du repas-du-soir
 n'était à nous,
 quoique ayant-besoin fortement
 de prendre ce repas ;
 mais tous étant sortis du vaisseau
 nous étions étendus ainsi (au hasard)
 Là un doux sommeil
 survint à moi fatigué ;
 et ceux-ci ayant pris mes richesses
 de dessus le vaisseau creux
 les déposèrent
 à l'endroit où moi-même
 j'étais étendu sur le sable. [seau
 Et ceux-ci étant montés sur le vais-
 sont partis pour Sidon bien-habitée ;
 mais moi j'ai été laissé
 affligé en mon cœur. »

Il dit ainsi ;
 et Minerve la déesse aux-yeux-bleus
 sourit,
 et elle caressa lui de la main ; [corps
 et elle s'était rendue-semblable de

καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίη·
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 290
« Κερδαλέος κ' εἶη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι
ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.
Σχέτλιε, ποικιλομῆτα, δόλων ἄτ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες
οὐδ' ἐν σῆ περ ἐὼν γαίῃ λήξειν ἀπατάων
μύθων τε κλοπίων, οἳ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν; 295
Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, εἰδότες ἄμφω
κέρδε'· ἐπεὶ σὺ μὲν ἔσσι βροτῶν ὄχ' ἄριστος ἀπάντων
βουλῆ καὶ μύθοισιν, ἐγὼ δ' ἐν πᾶσι θεοῖσιν
μήτι τε κλέομαι καὶ κέρδεσιν· οὐδὲ σύγ' ἔγνωσ
Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διός, ἦτε τοι αἰεὶ 300
ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίσταμαι ἠδὲ φυλάσσω,
καὶ δέ σε Φαιήκεσσι φίλον πάντεσσιν ἔθηκα.
Νῦν αὖ δεῦρ' ἰκόμην, ἵνα τοι σὺν μῆτιν ὑφῆνω
χρήματά τε κρύψω, ὅσα τοι Φαίηκες ἀγαυοὶ

belle, savante dans les ouvrages délicats, et elle lui fit entendre ces paroles ailées :

« Il serait bien fin et bien adroit, celui qui te surpasserait en ruses de toute sorte, fût-ce un dieu qui lutât avec toi. Homme opiniâtre, fécond en inventions, insatiable de stratagèmes, tu ne devais donc pas, dans ta patrie même, renoncer à ces tromperies, à ces discours astucieux qui t'ont toujours été chers? Mais allons, ne tenons plus de tels propos, puisque l'un et l'autre nous sommes habiles aux ruses : si tu es supérieur à tous les hommes par le conseil et la parole, je suis renommée entre tous les dieux pour ma sagesse et mes inventions; toi-même tu n'as pas reconnu la fille de Jupiter, Pallas Athéné, qui t'assiste et te protège dans tous tes travaux, et qui t'a rendu cher à tous les Phéaciens. Je suis venue ici afin de me concerter avec toi, de cacher les trésors que les nobles Phéaciens, au

γυναικὶ καλῆ τε μεγάλη τε
καὶ εἰδυίη ἔργα ἀγλαὰ·
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Εἶη κε κερδαλέος
καὶ ἐπίκλοπος,
ὅς παρέλθοι σε
ἐν πάντεσσι δόλοισιν,
εἰ καὶ θεὸς ἀντιάσειε.
Σχέτλιε, ποικιλομῆτα,
ἄτε δόλων,
οὐκ ἔμελλες ἄρα
οὐδὲ ἐὼν περ ἐν σῆ γαίῃ
λήξειν ἀπατάων
μύθων τε κλοπίων
οἳ εἰσι φίλοι τοι πεδόθεν;
Ἄλλ' ἄγε,
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,
εἰδότες ἄμφω κέρδεα·
ἐπεὶ σὺ μὲν ἔσσι
ὄχα ἄριστος
ἀπάντων βροτῶν
βουλῆ καὶ μύθοισιν,
ἐγὼ δὲ ἐν πᾶσι θεοῖσιν
κλέομαι
μήτι τε καὶ κέρδεσιν·
οὐδὲ σύγε ἔγνωσ
Παλλάδα Ἀθηναίην,
κούρην Διός,
ἦτε παρίσταμαί τοι αἰεὶ
ἐν πάντεσσι πόνοισιν
ἠδὲ φυλάσσω,
καὶ δὲ ἔθηκά σε
φίλον πάντεσσι Φαιήκεσσι.
Νῦν αὖ
ἰκόμην δεῦρο,
ἵνα ὑφῆνω μῆτιν σὺν τοι
κρύψω τε χρήματα,
ὅσα
Φαίηκες ἀγαυοὶ
à une femme et belle et grande
et sachant des ouvrages brillants;
et ayant parlé
elle dit-à lui ces paroles ailées :
« Il serait astucieux
et habile,
celui qui surpasserait toi
dans toute-espèce-de ruses,
si même un dieu te rencontrait.
Homme opiniâtre, aux-inventions-
insatiable de ruses, [variées,
tu ne devais donc pas
pas même quoique étant sur ta terre
cesser les tromperies
et les discours fallacieux
qui sont chers à toi dès-l'origine ?
Mais allons,
ne nous disons plus ces choses
sachant tous-deux les ruses ;
puisque toi à la vérité tu es
de beaucoup le meilleur
de tous les mortels
par le conseil et les discours,
et que moi parmi tous les dieux
je suis renommée
et par la prudence et par les ruses ;
et toi-même tu n'as pas reconnu
Pallas Minerve,
fille de Jupiter,
moi qui assiste toi toujours
dans tous tes travaux
et te conserve,
et qui donc ai rendu toi
cher à tous les Phéaciens.
Maintenant d'autre-part
je suis venue ici,
afin que je trame un dessein avec toi
et que je cache les richesses,
toutes-celles-que
les Phéaciens illustres

ὄπασαν, οἴκαδ' ἰόντι, ἐμῆ βουλῇ τε νόφ τε, 305
εἶπω θ', ὅσσα τοι αἴσα δόμοις ἐνὶ ποιητοῖσιν
κῆδε' ἀνασχέσθαι· σὺ δὲ τετλάμεναι καὶ ἀνάγκη,
μηδέ τω ἐκφάσθαι, μήτ' ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
πάντων, οὐνεκ' ἄρ' ἤλθες ἀλώμενος· ἀλλὰ σιωπῇ
πάσχειν ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος¹ ἀνδρῶν. » 310

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀργαλέον σε, θεά, γνῶναι βροτῶ ἀντιάσαντι,
καὶ μάλ' ἐπισταμένω· σὲ γὰρ αὐτὴν παντὶ εἶσκεις.
Τοῦτο δ' ἐγὼν εὔ οἶδ', ὅτι μοι πάρος ἠπήτη ἦσθα,
εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἴες Ἀχαιῶν. 315

Αὐτὰρ ἐπεὶ² Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,
βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
οὐ σέγ' ἔπειτα ἴδον, κούρη Διός, οὐδ' ἐνόησα
νηὸς ἐμῆς ἐπιβᾶσαν, ὅπως τί μοι ἄλγος ἀλάλκοις.
Ἄλλ' αἰεὶ φρεσὶν ἦσιν ἔχων δεδαϊγμένον ἦτορ 320

moment de ton départ, t'ont donnés par mon inspiration, par ma volonté, et de te dire combien de maux le destin te réserve dans ton solide palais; supporte-les, puisque tu ne peux t'y soustraire, et ne dis à nul homme, à nulle femme, que tu es arrivé ici après tant de courses; mais souffre en silence de nombreuses douleurs, résigne-toi aux outrages des hommes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô déesse, que le mortel qui te rencontre te reconnût, quelle que soit son habileté; car tu prends toutes les formes. Je sais que jadis tu étais bienveillante pour moi, quand les fils des Achéens combattaient devant Troie. Mais lorsque nous eûmes saccagé la haute ville de Priam, que nous fûmes montés sur nos vaisseaux et qu'un dieu eut dispersé les Achéens, je ne t'aperçus plus, fille de Jupiter, je ne te vis point entrer dans mon navire pour écarter de moi quelque douleur. Portant dans ma poitrine

ὄπασάν τοι,
ἰόντι οἴκαδε,
ἐμῆ βουλῇ τε νόφ τε,
εἶπω τε
ὅσσα κῆδεα αἰσά τοι
ἀνασχέσθαι
ἐνὶ δόμοις ποιητοῖσι·
σὺ δὲ τετλάμεναι
καὶ ἀνάγκη,
μηδὲ ἐκφάσθαι τω,
μήτε ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
πάντων,
οὐνεκα ἄρα ἤλθες ἀλώμενος·
ἀλλὰ πάσχειν σιωπῇ
ἄλγεα πολλά,
ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
« Ἀργαλέον, θεά,
βροτῶ ἀντιάσαντι,
καὶ μάλ' ἐπισταμένω,
γνῶναι σε·
εἶσκεις γὰρ σὲ αὐτὴν
παντί.
Ἐγὼν δὲ οἶδα εὔ τοῦτο,
ὅτι πάρος ἦσθα ἠπήτη μοι,
εἴως υἴες Ἀχαιῶν
πολεμίζομεν ἐν Τροίῃ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρσαμεν
πόλιν αἰπὴν Πριάμοιο,
βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,
θεὸς δὲ
ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
οὐκ ἴδον σέγε ἔπειτα,
κούρη Διός,
οὐδὲ ἐνόησα
ἐπιβᾶσαν ἐμῆς νηὸς,
ὅπως ἀλάλκοις μοί τι ἄλγος.
Ἄλλ' ἔχων αἰεὶ
ἦσι φρεσὶν

ont données à toi,
allant (revenant) dans ta demeure,
par et mon conseil et mon inspiration,
et que je te dise
combien-de douleurs le destin est à toi
d'endurer
dans tes demeures bien construites;
mais toi songe à les supporter
aussi par nécessité,
et à ne pas révéler à quelqu'un,
ni des hommes ni des femmes,
tous (quels qu'ils soient),
que donc tu es venu errant;
mais à souffrir en silence
des douleurs nombreuses,
subissant les violences des hommes. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« Il est difficile, déesse,
à un mortel t'ayant rencontré,
même fort habile,
de reconnaître toi :
car tu fais-ressembler toi-même
à tout être.
Mais moi je sais bien ceci, [pour moi,
qu'au paravant tu étais bienveillante
tandis que nous fils des Achéens
nous faisons-la-guerre à Troie.
Mais après que nous eûmes saccagé
la ville élevée de Priam, [seaux,
et que nous fûmes partis sur les vais-
et qu'un dieu
eut dispersé les Achéens,
je n'ai pas vu toi-du-moins ensuite,
fille de Jupiter,
et n'ai pas aperçu toi
étant montée sur mon vaisseau,
afin que tu écartasses de moi quel-
Mais ayant toujours [que douleur.
dans mes entrailles

ἠλώμην, εἴως με θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
 πρὶν γ' ὅτε Φαιήκων ἀνδρῶν ἐν πίοιι δῆμῳ
 θάρσυνάς τ' ἐπέεσσι καὶ ἐς πόλιν ἤγαγες αὐτή.
 Νῦν δέ σε πρὸς πατρός γουναίζομαι — οὐ γὰρ οἶω
 ἦκειν εἰς Ἴθάκην εὐδείελον, ἀλλὰ τιν' ἄλλην
 γαῖαν ἀναστρέφομαι· σέ δὲ κερτομέουσαν οἶω
 ταῦτ' ἀγορευόμεναι, ἴν' ἐμάς φρένας ἠπεροπεύσης —
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε φίλην ἐς πατρίδ' ἰκάνω. »

Ἴὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Αἰεὶ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·
 τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι προλιπεῖν δύστηνον ἐόντα,
 οὔνεκ' ἐπητής ἐσσι καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.
 Ἄσπασίως γὰρ κ' ἄλλος ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν
 ἴετ' ἐνὶ μεγάροις ἰδέειν παιδᾶς τ' ἀλογόν τε·
 σοὶ δ' οὔπω φίλον ἐστὶ δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,
 πρὶν γ' ἔτι σῆς ἀλόχου πειρήσῃαι, ἥτε τοι αὐτως

un cœur sans cesse dévoré de chagrins, j'errai jusqu'à ce que les dieux me délivrèrent de mes maux, jusqu'au moment où, chez le peuple opulent des Phéaciens, tu me rassuras par tes paroles et me conduisis toi-même à la ville. Maintenant, je t'en conjure au nom de ton père (car je ne crois pas être arrivé dans la haute Ithaque, mais je me trouve sans doute sur quelque autre terre, et tu me parles ainsi en raillant, pour tromper mon esprit), dis-moi si véritablement je suis de retour dans ma chère patrie. »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, répliqua : « Toujours la même défiance est dans ta poitrine; aussi je ne puis t'abandonner dans ton infortune; car tu es habile en tes discours, sage et pénétrant. Après de si longues courses, tout autre s'empresserait de voler à son palais pour voir ses enfants et son épouse; mais toi, tu ne veux rien connaître, rien apprendre, avant d'avoir éprouvé ton épouse, qui te reste

ἦτορ δεδαϊγμένον,
 ἠλώμην,
 εἴως θεοὶ
 ἔλυσάν με κακότητος·
 πρὶν γε
 ὅτε θάρσυνάς τε
 ἐπέεσσι
 ἐν δῆμῳ πίοιι
 ἀνδρῶν Φαιήκων
 καὶ αὐτὴ ἤγαγες ἐς πόλιν.
 Νῦν δὲ γουναίζομαι σε
 πρὸς πατρός,
 — οὐ γὰρ οἶω ἦκειν
 εἰς Ἴθάκην εὐδείελον,
 ἀλλὰ ἀναστρέφομαι
 τινὰ ἄλλην γαῖαν·
 οἶω δέ σε κερτομέουσαν
 ἀγορευόμεναι ταῦτα,
 ἵνα ἠπεροπεύσης ἐμάς φρένας —
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε
 ἰκάνω ἐς πατρίδα φίλην. »
 Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Αἰεὶ νόημα τοιοῦτον
 ἐνὶ στήθεσσί τοι·
 τῷ καὶ οὐ δύναμαι
 προλιπεῖν σε
 ἐόντα δύστηνον,
 οὔνεκά ἐσσι ἐπητής
 καὶ ἀγχίνοος καὶ ἐχέφρων.
 Ἄλλος γὰρ ἀνὴρ ἀλαλήμενος
 ἐλθὼν
 ἴετό κεν ἀσπασίως
 ἰδέειν ἐνὶ μεγάροις
 παιδᾶς τε ἀλογόν τε·
 οὔπω δὲ ἐστι φίλον σοὶ
 δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,
 πρὶν γε ἔτι
 πειρήσῃαι σῆς ἀλόχου,

un cœur déchiré,
 j'errai,
 jusqu'à ce que les dieux
 eurent délivré moi du malheur;
 auparavant du moins (avant le mo-
 lorsque (où) et tu m'as rassuré [ment])
 par des paroles
 chez le peuple opulent
 des hommes Phéaciens
 et toi-même m'as conduit à la ville.
 Et maintenant je supplie toi
 au-nom-de ton père,
 — car je ne crois pas être arrivé
 dans Ithaque visible-de-loin,
 mais je vais-et- viens
 sur quelque autre terre;
 et je crois toi raillant
 dire ces choses,
 afin que tu trompes mon esprit —
 dis-moi si vraiment du moins
 je suis arrivé dans ma patrie chérie. »

Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 répondit à celui-ci ensuite :
 « Toujours une pensée telle
 est dans la poitrine à toi ;
 c'est-pourquoi aussi je ne peux pas
 abandonner toi
 étant malheureux,
 parce que tu es habile-en-paroles
 et pénétrant et prudent.
 Car un autre homme errant
 étant revenu
 aurait désiré volontiers
 voir dans son palais
 et ses enfants et son épouse ;
 mais il n'est pas encore agréable à toi
 d'apprendre ni de t'informer,
 avant que du moins encore
 tu aies éprouvé ton épouse,

ἦσται ἐνὶ μεγάροισιν · δίζυραι δέ οἱ αἰεὶ
 φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση.
 Αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὐποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
 ἦδε, ὃ νοστήσεις δλέσας ἀπο πάντας ἐταίρους. 340
 Ἄλλά τοι οὐκ ἐθέλησα Ποσειδάωνι μάχεσθαι,
 πατροκασιγνήτῳ, ὅς τοι κότον¹ ἔνθετο θυμῷ.
 χωόμενος ὅτι οἱ υἷὸν φίλον ἐξαλάωσας.
 Ἄλλ' ἄγε τοι δείξω Ἰθάκης ἔδος, ὄφρα πεποιθήσῃς.
 Φόρκυος μὲν ὄσ' ἐστὶ λιμῆν, ἀλίιοι γέροντος · 345
 ἦδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη ·
 ἀγγόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροειδές,
 ἱρὸν Νυμφάων αἰ νηϊάδες καλέονται ·
 τοῦτο δέ τοι σπέος ἐστὶ κατηρεφές, ἔνθα σὺ πολλὰς
 ἔρδεσκες Νύμφησι τεληέσσας ἐκατόμβας · 350
 τοῦτο δὲ Νήριτόν ἐστιν, ὄρος καταειμένον ὕλη. »
 Ὡς εἰποῦσα θεὰ σκέδασ' ἠέρα, εἶσατο δὲ χθών ·
 γήθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

toujours fidèle dans ta demeure ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. Je savais en mon cœur, et je n'en ai jamais douté, que tu reviendrais après avoir perdu tous tes compagnons ; mais je ne voulais pas lutter contre le frère de mon père, contre Neptune, dont le cœur est rempli de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son fils bien-aimé. Mais allons, je veux te faire voir le sol d'Ithaque, afin que tu sois persuadé. Voici le port de Phorcys, vieillard marin ; ici, à l'extrémité du port, c'est l'olivier aux longues feuilles, et tout auprès, la grotte délicieuse et sombre consacrée aux Nymphes que l'on appelle naïades ; c'est là cette caverne vaste et ombragée, où souvent tu sacrifiais aux Nymphes des hécatombes sans tache ; voilà le Nérîte, ce mont revêtu de forêts. »

A ces mots, la déesse dissipe le nuage, et la contrée apparaît à Ulysse ; le patient et divin héros se réjouit, heureux de revoir sa patrie,

ἦτε ἦσται τοι αὐτως
 ἐνὶ μεγάροισι ·
 νύκτες δέ τε δίζυραι
 καὶ ἡμέατα
 φθίνουσιν οἱ
 αἰεὶ δακρυχεοῦση.
 Αὐτὰρ ἐγὼ
 οὐποτε ἀπίστεον τὸ μὲν,
 ἀλλὰ ἦδεα ἐνὶ θυμῷ,
 ὃ νοστήσεις
 ἀπολέσας πάντας ἐταίρους.
 Ἄλλά τοι οὐκ ἐθέλησα
 μάχεσθαι Ποσειδάωνι,
 πατροκασιγνήτῳ,
 ὃ ἔνθετο θυμῷ
 κότον τοι,
 χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 υἷὸν φίλον.
 Ἄλλ' ἄγε δείξω τοι
 ἔδος Ἰθάκης,
 ὄφρα πεποιθήσῃς.
 Ὅδε μὲν ἐστὶ λιμῆν Φόρκυος,
 γέροντος ἀλίιοι ·
 ἦδε δὲ ἐλαίη τανύφυλλος
 ἐπὶ κρατὸς λιμένος ·
 ἀγγόθι δὲ αὐτῆς
 ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροειδές,
 ἱρὸν Νυμφάων
 αἰ καλέονται νηϊάδες ·
 τοῦτο δὲ ἐστὶ τοι σπέος κατηρεφές
 ἔνθα σὺ ἔρδεσκες Νύμφησι
 πολλὰς ἐκατόμβας
 τεληέσσας ·
 τοῦτο δὲ ἐστὶ Νήριτον,
 ὄρος καταειμένον ὕλη. »
 Εἰποῦσα ὡς
 θεὰ σκέδασεν ἠέρα,
 χθών δὲ εἶσατο ·
 ἔπειτά τε ἄρα
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς

qui reste-assise pour toi ainsi dans le palais ; car et les nuits lamentables et les jours se consomment à elle toujours versant-des-larmes. Mais moi jamais je n'étais-incrédule sur ceci, mais je savais en mon cœur que tu reviendras (reviendrais) ayant perdu tous tes compagnons. Mais certes je n'ai pas voulu combattre contre Neptune, frère-de-mon-père, qui a mis-en son cœur du courroux contre toi, irrité parce que tu as aveuglé à lui son fils chéri. Mais allons que je montre à toi le sol d'Ithaque, afin que tu aies-confiance. Celui-ci est le port de Phorcys, vieillard marin ; [feuilles et celui-ci est l'olivier aux-longues-à la tête (à l'extrémité) du port ; et auprès de lui est un antre agréable, sombre, consacré aux Nymphes, qui sont appelées naïades ; et celle-ci est à toi la grotte ombragée où tu sacrifiais aux Nymphes de nombreuses hécatombes accomplies ; et ceci est le Nérîte, montagne revêtu de bois. »
 Ayant dit ainsi la déesse dissipa le nuage, et la terre apparut ; et ensuite donc le très-patient et divin Ulysse

χαίρων ἢ γαίῃ· κύσε δὲ ζεῖδωρον ἄρουραν.

Αὐτίκα δὲ Νύμφης ἠρήσατο, χειῖρας ἀνασχών· 355

« Νύμφαι νηϊάδες, κοῦραι Διός, οὔποτ' ἔγωγε
ὄψεσθ' ὑμῖν ἐφάμην· νῦν δ' εὐχολῆς ἀγανῆσιν
χαίρειτ'· ἀτὰρ καὶ δῶρα διδώσομεν, ὡς τὸ πάρος περ,
αἶ κεν ἔᾶ πρόφρων με Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη
αὐτόν τε ζῶειν καὶ μοι φίλον υἷον ἀέξῃ. » 360

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Θάρσει, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.
Ἄλλὰ χρήματα μὲν मुखῶ ἀντροῦ θεσπεσίοιο
θείομεν αὐτίκα νῦν, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνη·
αὐτοὶ δὲ φραζώμεθ', ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται. » 365

ᾧ εἰποῦσα θεὰ δῦνε σπέος ἠεροειδές,
μαιομένη κευθμῶνας ἀνά σπέος· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἄσσον πάντ' ἐφόρει, χρυσὸν καὶ ἀτειρέα χαλκὸν

et il embrasse la terre féconde; puis, élevant les mains, il adresse cette prière aux Nymphes :

« Nymphes naïades, filles de Jupiter, je ne croyais plus jamais vous revoir; je vous salue, vous qui bienveillantes avez exaucé mes vœux; je vous offrirai encore des présents comme jadis, si dans sa bonté la fille de Jupiter, amie du butin, me donne de vivre et fait croître en force mon fils chéri. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit alors : « Aie bon courage, et ne garde pas dans ton âme de tels soucis. Hâtons-nous de déposer tes trésors au fond de cette grotte divine, afin qu'ils te soient conservés; puis nous délibérerons sur les moyens d'assurer notre succès. »

A ces mots, la déesse entra dans la grotte sombre pour y chercher une cachette; Ulysse se hâta d'y transporter l'or, l'airain solide et les

γήθησε,
χαίρων ἢ γαίῃ·
κύσε δὲ ἄρουραν ζεῖδωρον.
Αὐτίκα δὲ ἠρήσατο Νύμφης,
ἀνασχών χειῖρας·

« Νύμφαι νηϊάδες,
κούραι Διός,
οὔποτε ἔγωγε ἐφάμην
ὄψεσθαι ὑμῖν·
νῦν δὲ

χαίρειτε
ἀγανῆσιν εὐχολῆς·
ἀτὰρ διδώσομεν
καὶ δῶρα,
ὡς τὸ πάρος περ,
αἶ κε πρόφρων
θυγάτηρ ἀγελείη
Διός·

ἔᾶ μὲ τε αὐτόν ζῶειν
καὶ ἀέξῃ μοι
υἷον φίλον. »

Ἀθήνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Θάρσει,
ταῦτα μὴ μελόντων τοι
μετὰ σῆσι φρεσίν.

Ἄλλὰ αὐτίκα νῦν
θείομεν μὲν χρήματα
मुखῶ ἀντροῦ θεσπεσίοιο,
ἵνα περ τάδε μίμνη σόα τοι·
αὐτοὶ δὲ φραζώμεθα,
ὅπως γένηται
ὄχα ἄριστα. »

Εἰποῦσα ὡς
θεὰ δῦνε σπέος ἠεροειδές,
μαιομένη κευθμῶνας
ἀνά σπέος·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἐφόρει πάντα ἄσσον,

se réjouit,
étant-heureux de sa terre;
et il embrassa le sol fertile.
Et aussitôt il pria les Nymphes,
ayant élevé les mains :

« Nymphes naïades,
filles de Jupiter,
jamais je ne pensais
devoir voir vous ;
mais maintenant
réjouissez-vous (je vous salue) [vous ;
pour mes douces prières exaucées par
d'autre-part nous vous donnerons
aussi des présents,
comme précédemment,
si bienveillante
la fille meneuse-de-butin
de Jupiter
et laisse moi-même vivre
et fait-croître à moi en force
mon fils chéri.

Et Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
dit-à lui à-son-tour :
« Aie-confiance, [à toi
que ces choses ne soient-pas-à-souci
dans ton esprit.
Mais sur-le-champ maintenant
déposons les richesses
au fond de l'autre divin,
afin que celles-ci restent sauvées à toi;
et nous-mêmes délibérons, [river
comment toutes choses pourront ar-
de beaucoup le mieux. »

Ayant dit ainsi
la déesse entra dans la grotte sombre,
cherchant des cachettes
dans la grotte ;
mais Ulysse
apportait toutes choses plus près,

εἵματά τ' εὐποίητα, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν.
Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηκε· λίθον δ' ἐπέθηκε θύρῃσιν 370
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Τὼ δὲ καθεζομένω ἱερῆς παρὰ πυθμὲν' ἐλαίης¹
φραζέσθην μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 375
φράζου ὅπως μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσεις,
οἳ δὴ τοι τρίετες μέγαρον κάτα κοιρανέουσιν,
μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·
ἢ δὲ σὸν αἰεὶ νόστον ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν
πάντας μὲν² ῥ' ἔλπει καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω, 380
ἀγγελίας προΐεῖσα· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοινᾷ. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο
φθίσεσθαι κακὸν οἶτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔμελλον,
εἰ μὴ μοι σὺ ἕκαστα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες. 385

beaux vêtements que lui avaient donnés les Phéaciens. Il les y déposa avec soin, et Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide, mit une pierre pour fermer la porte.

Assis au pied de l'olivier sacré, ils méditaient la perte des prétendants superbes. La déesse aux yeux bleus, Minerve, prit la parole la première :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, vois comment tu pourras appesantir tes mains sur ces prétendants impudents, qui depuis trois ans règnent dans ton palais, recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen ; pour elle, soupirant sans cesse en son âme après ton retour, elle donne à tous de l'espoir, fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages ; mais son cœur est occupé d'autres desseins. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Grands dieux, je devais donc périr d'une mort affreuse dans mon palais, comme Agamemnon fils d'Atrée, si tu ne m'avais instruit de tout, ô déesse. Mais allons, forme

χρυσὸν καὶ χαλκὸν ἀτειρέα
εἵματά τε εὐποίητα,
τὰ Φαίηκες ἔδωκάν οἱ.
Καὶ κατέθηκε μὲν τὰ εὖ·
Παλλὰς δὲ Ἀθηναίη,
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
ἐπέθηκε λίθον θύρῃσι.

Τὼ δὲ καθεζομένω
παρὰ πυθμένα ἐλαίης ἱερῆς
φραζέσθην ὄλεθρον
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν.
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις
ἦρχε τοῖσι μύθων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
φράζου ὅπως ἐφήσεις χεῖρας
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
οἳ δὴ τρίετες
κοιρανέουσι κατὰ μέγαρόν τοι,
μνώμενοι ἄλοχον
ἀντιθέην
καὶ διδόντες ἔδνα·
ἢ δὲ αἰεὶ
ὄδυρομένη σὸν νόστον
κατὰ θυμὸν
ἔλπει μὲν ῥα πάντας
καὶ ὑπίσχεται ἐκάστω ἀνδρὶ,
προΐεῖσα ἀγγελίας·
νόος δὲ οἱ
μενοινᾷ ἄλλα. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« ὦ πόποι,
ἦ μάλα δὴ
ἔμελλον φθίσεσθαι ἐνὶ μεγάροισιν
οἶτον κακὸν
Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,
εἰ σὺ, θεά,
μὴ ἔειπές μοι ἕκαστα
κατὰ μοῖραν.

ODYSSEÉ, XIII.

l'or et l'airain qui-ne-s'use-pas
et les vêtements bien-faits, [lui.
que les Phéaciens avaient donnés à
Et il disposa eux bien ;
et Pallas Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide,
mit une pierre à la porte.
Et tous-deux étant assis
au pied de l'olivier sacré
concertaient la perte
pour les (des) prétendants superbes.
Et Minerve la déesse aux-yeux-bleus
commença pour eux le discours ·

« Noble fils-de-Laërte,
industrieux Ulysse,
médite comment tu jetteras *tes* mains
sur les prétendants impudents,
qui déjà depuis-trois-ans
commandent dans le palais à (de) toi,
recherchant *ton* épouse
égale-à-une-déesse
et *lui* donnant des présents-d'hymen ;
et celle-ci toujours
se lamentant sur ton retour
dans *son* cœur
fait-espérer donc tous
et promet à chaque homme,
envoyant des messages ;
mais l'esprit à elle
pense d'autres choses. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à celle-ci :
« O grands-dieux,
certes assurément donc
j'allais périr dans *mon* palais
du destin funeste
d'Agamemnon fils-d'Atrée,
si toi, déesse,
tu n'avais pas dit à moi chaque chose
selon l'ordre (d'un bout à l'autre).

Ἄλλ' ἄγε, μήτιν ὕφηνον, ὅπως ἀποτίσομαι αὐτούς·
πάρ δέ μοι αὐτῇ στῆθι, μένος πολυθαρσές ἐνεῖσα,
οἷον ὅτε Τροίης λύομεν λιπαρὰ κρήδεμνα.

Αἶ κέ μοι ὦς μεμαυῖα παρασταίης, Γλαυκῶπι,
καί κε τριηκοσίοισιν ἐγὼν ἄνδρεςσι μαχοίμην, 390
σὺν σοί, πότνα θεά, ὅτε μοι πρόφρασσ' ἐπαρήγοις. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Καί λῆην τοι ἔγωγε παρέσσομαι, οὐδέ με λήσεις,
ὅπποτε κεν δὴ ταῦτα πενώμεθα· καί τιν' οἴω
αἶματί τ' ἐγκεφάλῳ τε παλαξέμεν ἄσπετον οὐδᾶς 395
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.

Ἄλλ' ἄγε σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι βροτοῖσιν·
κάρψω μὲν χροά καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι,
ξανθάς τ' ἐκ κεφαλῆς δλέσω τρίχας, ἀμφὶ δὲ λαῖφος
ἔσσω, ὃ κε στυγέησιν ἰδῶν ἄνθρωπος ἔχοντα· 400

toi-même un plan pour que je les punisse; reste auprès de moi, inspire-moi la force et l'audace, comme jadis, quand nous renversions les beaux remparts de Troie. Si tu voulais m'assister avec la même ardeur, ô vierge aux yeux bleus, je combattrais contre trois cents guerriers, fort de ton appui bienveillant, auguste déesse. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Oui, je serai auprès de toi, et tu n'échapperas pas à mes regards quand nous en viendrons à l'œuvre; plus d'un, parmi ces prétendants qui dévoient tes biens, souillera au loin le sol de son sang et de sa cervelle. Mais je vais te rendre méconnaissable pour tous les mortels : je riderai ta peau délicate sur tes membres flexibles; je ferai tomber de ta tête tes blonds cheveux; je te couvrirai d'un haillon qui saisira d'horreur tous ceux qui t'auront vu; je rougirai tes yeux, si beaux jusqu'à ce jour :

Ἄλλ' ἄγε, ὕφηνον μήτιν,
ὅπως ἀποτίσομαι αὐτούς·
στῆθι δὲ αὐτῇ πάρ μοι,
ἐνεῖσα μένος
πολυθαρσές,
οἷον
ὅτε λύομεν
κρήδεμνα λιπαρὰ Τροίης.
Αἶ κε μεμαυῖα
παρασταίης μοι ὦς,
Γλαυκῶπι,
ἐγὼν μαχοίμην κε
καί τριηκοσίοισιν ἄνδρεςσι,
σὺν σοί, πότνα θεά,
ὅτε πρόφρασσα
ἐπαρήγοις μοι. »

Ἀθήνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Καί ἐγωγε παρέσσομαί τοι
λήην,
οὐδέ λήσεις με,
ὅπποτε δὴ
πενώμεθά κε ταῦτα·
καί οἴω τινὰ
ἀνδρῶν μνηστήρων,
οἳ κατέδουσί τοι βίοτον,
παλαξέμεν οὐδᾶς ἄσπετον
αἶματί τε ἐγκεφάλῳ τε.
Ἄλλ' ἄγε τεύξω σε ἄγνωστον
πάντεσσι βροτοῖσι·
κάρψω μὲν καλὸν χροά
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
δλέσω τε ἐκ κεφαλῆς
τρίχας ξανθάς,
ἀμφιέσσω δὲ λαῖφος
ὃ ἄνθρωπος
ἰδῶν ἔχοντα
στυγέησί κε·
κνυζῶσω δὲ

Mais allons, trame un dessein, cherchant comment je punirai eux; et tiens-toi toi-même auprès de moi, jetant-en moi une assurance pleine-de-confiance, telle que celle que tu jetas en moi quand nous détruisions les créneaux brillants de Troie. Si étant-pleine-d'ardeur tu te tenais-près de moi ainsi, déesse aux-yeux-bleus, je combattrais même trois-cents hommes, avec toi, auguste déesse, quand bienveillante tu secourrais moi. »

Et Minerve la déesse aux-yeux-bleus répondit à lui ensuite : « Et je serai-auprès de toi tout à fait, et tu ne seras pas caché à moi, quand déjà nous nous occuperons de ces choses; et je crois quelqu'un (plus d'un) de ces hommes prétendants, qui dévoient à toi ton vivre (ton bien), devoir-souiller le sol immense et de son sang et de sa cervelle. Mais allons que je rende toi méconpour tous les mortels : [naissable je riderai ta belle peau sur tes membres flexibles, et je ferai-disparaître de ta tête tes cheveux blonds, et je te revêtirai d'un haillon lequel (dont) un homme ayant vu toi ayant (te voyant revêtu) aurait-horreur de toi; et je rougirai-en-les-frottant

κνυζώσω¹ δέ τοι ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἔόντε ·
 ὡς ἂν ἀεικέλιος πᾶσι μνηστῆρσι φανείης
 σῆ τ' ἀλόχῳ καὶ παιδί, τὸν ἐν μεγάροισιν ἔλειπες.
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα συβώτην εἰσαφικέσθαι,
 ὃς τοι ὑῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἦπια οἶδεν, 405
 παῖδά τε σὸν φιλέει καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.
 Δῆεις τόνγε σύεσσι παρήμενον · αἱ δὲ νέμονται
 πὰρ Κόρακος πέτρῃ ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα καὶ μέλαν ὕδωρ
 πίνουσαι, τάθ' ὕεσσι τρέφει τεθαλυῖαν ἀλοιφήν. 410
 Ἔνθα μένειν καὶ πάντα παρήμενος ἐξερέεσθαι,
 ὄφρ' ἂν ἐγὼν ἔλθω Σπάρτην ἐς καλλιγύναικα,
 Τηλέμαχον καλέουσα, τεὸν φίλον υἱόν, Ὀδυσσεῦ,
 ὃς τοι ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα πὰρ Μενέλαον
 ὦχετο πευσόμενος μετὰ σὸν κλέος, ἣν που ἔτ' εἴης. » 415
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
 « Τίπτε τ' ἄρ' οὐ οἱ ἔειπες, ἐνὶ φρεσὶ πάντ' εἰδυῖα ;

ainsi tu apparatras hideux à tous les prétendants, à ton épouse et au fils que tu as laissé dans ton palais. Songe d'abord à te rendre auprès du pasteur qui garde tes porcs et qui, bienveillant pour toi, aime ton fils et la sage Pénélope. Tu le trouveras assis auprès de ses porcs ; ils paissent dans le voisinage du rocher du Corbeau et de la fontaine Aréthuse, mangeant le doux gland et buvant l'eau noire, qui développent la graisse florissante des porcs. Arrête-toi là et, assis à ses côtés, interroge-le sur toute chose, tandis que j'irai dans Sparte aux belles femmes rappeler Télémaque, ton fils chéri, glorieux Ulysse, qui est allé dans la vaste Lacédémone, chez Ménélas, pour s'informer de toi et savoir s'il est une terre où tu respères encore. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Pourquoi ne le lui disais-tu pas, toi dont l'esprit sait toute chose ? Fallait-il donc qu'il errât aussi en

ὄσσε τοι,
 ἔόντε πάρος περικαλλέε ·
 ὡς ἂν φανείης ἀεικέλιος
 πᾶσι μνηστῆρσι
 σῆ τε ἀλόχῳ καὶ παιδί,
 τὸν ἔλειπες ἐν μεγάροισιν.
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 εἰσαφικέσθαι συβώτην,
 ὃς τοι ἐπίουρος ὑῶν,
 οἶδε δὲ ἦπια τοι
 ὁμῶς,
 φιλέει τε σὸν παῖδα
 καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.
 Δῆεις τόνγε
 παρήμενον σύεσσι ·
 αἱ δὲ νέμονται
 πὰρ πέτρῃ Κόρακος
 ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα
 καὶ πίνουσαι ὕδωρ μέλαν,
 τάτε τρέφει ὕεσσι
 ἀλοιφήν τεθαλυῖαν.
 Μένειν ἔνθα
 καὶ παρήμενος
 ἐξερέεσθαι πάντα,
 ὄφρα ἂν ἐγὼν ἔλθω
 ἐς Σπάρτην καλλιγύναικα,
 καλέουσα Τηλέμαχον,
 τεὸν υἱὸν φίλον, Ὀδυσσεῦ,
 ὃς ὦχετό τοι
 ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα
 πὰρ Μενέλαον
 μετὰ σὸν κλέος,
 πευσόμενος
 ἣν εἴης ἔτι που. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·
 « Τίπτε τε ἄρα
 οὐκ ἔειπες οἱ,
 εἰδυῖα πάντα ἐνὶ φρεσὶν

les deux-yeux à toi,
 qui étaient auparavant très-beaux,
 afin que tu apparaises hideux
 à tous les prétendants
 et à ton épouse et à ton fils,
 que tu as laissé dans ton palais
 Et toi-même tout-d'abord
 songe à aller-trouver le porcher,
 qui est à toi gardien des porcs,
 et sait des choses douces (est bien-
 également, [veillant) pour toi
 et aime ton fils
 et la prudente Pénélope.
 Tu trouveras celui-ci
 assis-auprès de ses porcs ;
 et ceux-ci paissent
 auprès du rocher du Corbeau
 et auprès de la fontaine Aréthuse,
 mangeant le gland doux-au-cœur
 et buvant l'eau noire, [porcs
 qui nourrissent (développent) aux
 la graisse florissante.
 Songe à rester là
 et assis-auprès de lui
 à l'informer de toutes choses,
 tandis que moi j'irai
 dans Sparte aux-belles-femmes,
 devant appeler Télémaque,
 ton fils chéri, Ulysse,
 qui est allé pour toi
 dans la vaste Lacédémone
 auprès de Ménélas
 à-la-recherche-de ta renommée,
 devant s'informer
 si tu étais encore quelque-part. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Et pourquoi donc
 n'as-tu pas dit tout à lui, [prit ?
 sachant toutes choses dans ton es-

ἢ ἵνα που καὶ κεῖνος ἀλώμενος ἀλγέα πάσχη
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, βίοτον δέ οἱ ἄλλοι ἔδουσιν ; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 420

« Μὴ δὴ τοι κεῖνός γε λίην ἐνθύμιος ἔστω.

Αὐτὴ μιν πόμπευον, ἵνα κλέος ἐσθλὸν ἄροιτο
κεῖσ' ἐλθῶν· ἀτὰρ οὔτιν' ἔχει πόνον, ἀλλὰ ἔκηλος
ἦσται ἐν Ἀτρείδαο δόμοις, παρὰ δ' ἄσπετα κεῖται.

Ἦ μὲν μιν λοχῶσι νέοι σὺν νηϊ μελαίνῃ, 425

ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι·
ἀλλὰ ἰάγ' οὐκ ὄτω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν. »

Ὡς ἄρα μιν φαμένη βράβδω ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·
κάρψε μὲν οἱ χροὰ καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι, 430
ξανθὰς δ' ἐκ κεφαλῆς ὄλεσε τρίχας, ἀμφὶ δὲ δέρμα

souffrant des douleurs sur la mer inféconde, tandis que d'autres dé-
vorent ses biens ? »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, reprenant la parole : « Que son
sort n'occupe pas à ce point ta pensée. Je l'ai conduit moi-même, afin
qu'en allant à Sparte il acquit une bonne renommée : il n'endure
aucune fatigue ; mais, tranquillement assis dans les demeures du fils
d'Atrée, il y vit dans l'abondance. Les prétendants se tiennent en
embuscade sur un noir vaisseau, et brûlent de le faire périr avant
qu'il rentre dans sa patrie ; mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ;
la terre auparavant couvrira quelques-uns de ces poursuivants qui
dévorent tes biens. »

A ces mots, Minerve touche Ulysse de sa baguette : elle ride sa
peau délicate sur ses membres flexibles ; elle fait tomber de sa tête
ses blonds cheveux, et donne à tout son corps l'extérieur d'un vieil

ἢ ἵνα καὶ κεῖνος ἀλώμενος
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον
πάσχη ἀλγέα που,
ἄλλοι δὲ
ἔδουσίν οἱ βίοτον ; »

Ἀθήνη δὲ
θεὴ γλαυκῶπις
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Κεῖνός γε δὴ
μὴ ἔστω
λίην ἐνθύμιός τοι.
Αὐτὴ πόμπευόν μιν,
ἵνα ἄροιτο
ἐσθλὸν κλέος
ἐλθῶν κεῖσε·
ἀτὰρ ἔχει οὔτινα πόνον,
ἀλλὰ ἔκηλος
ἦσται ἐν δόμοις
Ἀτρείδαο,
ἄσπετα δὲ
παράκειται.
Ἦ μὲν νέοι
λοχῶσιν μιν
σὺν νηϊ μελαίνῃ,
ἰέμενοι κτεῖναι
πρὶν ἰκέσθαι
γαῖαν πατρίδα·
ἀλλὰ οὐκ ὄτω τάγε,
πρὶν καὶ γαῖα
καθέξει τινα
ἀνδρῶν μνηστήρων,
οἳ κατέδουσί τοι
βίοτον. »

Φαμένη ἄρα ὧς
Ἀθήνη ἐπεμάσσατό μιν βράβδω·
κάρψε μὲν οἱ καλὸν χροὰ
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
ὄλεσε δὲ ἐκ κεφαλῆς
τρίχας ξανθὰς,
θῆκε δὲ ἀμφὶ πάντεσσι μέλεσσι

est-ce afin que aussi celui-là errant
sur la mer inféconde
souffre des douleurs quelque-part,
et d'autres (tandis que d'autres)
dévorent à lui son vivre (son bien) ? »

Et Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
répondit à lui ensuite :
« Que celui-ci du moins donc
ne soit pas
trop dans-la-pensée à toi.
Moi-même je conduisais lui,
afin qu'il remportât
une bonne renommée
étant allé là-bas ;
mais il n'a aucune peine,
mais paisible
il est assis dans les demeures
du fils-d'Atrée,
et des choses infinies (abondantes)
sont-auprès de lui. [dants]
Assurément les jeunes-gens (préten-
tendent-une-embûche à lui
avec un vaisseau noir,
désirant le tuer
avant qu'il soit arrivé
dans sa terre patrie ;
mais je ne pense pas ces choses devoir
auparavant même la terre [arriver,
possédera (couvrira) quelqu'un
des hommes prétendants,
qui dévorent à toi
ton vivre (ton bien). »

Ayant dit donc ainsi
Minerve frappa lui d'une baguette ;
elle rida à lui sa belle peau
sur ses membres flexibles,
et fit-disparaître de sa tête
ses cheveux blonds,
et mit autour de tous ses membres

πάντεοσιν μελέεσσι παλαιοῦ θῆκε γέροντος ·
 κνύζωσεν δέ οἱ ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἔόντε ·
 ἀμφὶ δέ μιν ῥάκος ἄλλο' κακὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα, ῥυπόωντα, κακῶ μεμορυγμένα καπνῶ. 435
 Ἄμφι δέ μιν μέγα δέρμα ταχείης ἔσσ' ἐλάφοιο,
 ψιλόν · ὄωκε δέ οἱ σκῆπτρον καὶ ἀεικέα πῆρην,
 πυκνὰ ῥωγαλέην · ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἄορτήρ.
 Τῶγ' εἰς βουλευσάντε διέτμαγεν · ἡ μὲν ἔπειτα
 εἰς Λακεδαίμονα δῖαν ἔβη μετὰ παῖδ' Ὀδυσῆος. 440

lard cassé par l'âge ; elle rougit ses yeux, si beaux jusqu'à ce jour ; elle le couvre d'un misérable haillon et d'une tunique, vêtements sales, déchirés, souillés d'une hideuse fumée. Elle jette sur lui la grande peau tout usée d'une biche rapide ; elle lui donne un bâton et une pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière.

Après s'être ainsi concertés, ils se séparèrent, et la déesse se rendit dans la divine Lacédémone pour chercher le fils d'Ulysse.

δέρμα γέροντος παλαιοῦ ·
 κνύζωσε δὲ
 ὄσσε οἱ,
 ἔόντε πάρος περικαλλέε' ·
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν
 ἄλλο κακὸν ῥάκος
 ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα, ῥυπόωντα,
 μεμορυγμένα καπνῶ κακῶ.
 Ἄμφισσε δέ μιν
 μέγα δέρμα ἐλάφοιο ταχείης,
 ψιλόν ·
 ὄωκε δέ οἱ σκῆπτρον
 καὶ πῆρην ἀεικέα,
 ῥωγαλέην πυκνά ·
 ἐν δὲ ἦεν ἄορτήρ στρόφος.
 Τῶγε βουλευσάντε ὡς
 διέτμαγεν ·
 ἡ μὲν ἔπειτα
 ἔβη εἰς δῖαν Λακεδαίμονα
 μετὰ παῖδα Ὀδυσῆος.

la peau d'un vieillard ancien (fort et elle rougit-en-les-frottant [âgé] ; les deux-yeux à lui, qui étaient auparavant très-beaux ; et elle jeta autour de lui un autre mauvais haillon et une tunique, vêtements déchirés, sales, souillés d'une fumée hideuse. Et elle revêtit lui de la grande peau d'une biche rapide, dégarnie-de-pois ; et elle donna à lui un bâton et une besace laide, déchirée en-nombreux-endroits ; et dedans était une corde tordue. Ceux-ci ayant délibéré ainsi se séparèrent ; celle-là (Minerve) ensuite alla dans la divine Lacédémone vers le fils d'Ulysse.

NOTES

SUR LE TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Ὀς ἔφαθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers, chant XI, 333, 334.

— 2. Αἰδοῦ. Démodocus, dont il est question dans les chants précédents.

Page 4 : 1. Ἡμεῖς δ' αὖτε, etc. Ces deux vers ont été expliqués de diverses manières; on a trouvé quelque chose de peu noble dans cette collecte faite par les chefs pour s'indemniser de leur générosité envers Ulysse; mais c'était l'usage des siècles héroïques.

— 2. Οἱ δέ. Les chefs des Phéaciens.

— 3. Ὀς πᾶσιν ἀνάσσει. Virgile, *Énéide*, X, 100 : *Rerum cui summa potestas*.

Page 6 : 1. Κατέδω. Aoriste d'habitude, qu'il faut traduire par un présent.

Page 10 : 1. Πομπῆες. Les Phéaciens qui devaient reconduire Ulysse dans Ithaque.

Page 12 : 1. Νήγρετος... εἰκώς. Virgile, *Énéide*, VI, 522 :

Dulcis et alta quies, placidæque simillima morti.

— 2. Ὀς τ' ἐν πεδίῳ, etc. Comparez Virgile, *Georgiques*, III, vers 103 et suiv.

— 3. Ὀς πρὶν μὲν, etc. Voy. chant VIII, vers 182 et 183.

Page 14 : 1. Φόρκυνος, Phorcys, dieu marin, fils de Pontus et de Géa, père de la nymphe Thoossa.

— 2. Ἄντρον ἱρὸν Νυμφάων. Dugas-Montbel : « Selon Strabon, cet antre des nymphes n'existait pas dans l'île d'Ithaque. Au contraire, d'après M. Le Chevalier, on le voit encore près du port Vathi. »

Page 16 : 1. Ἐπὶ φαρμάθῳ ἔθεσαν δεδμημένον ὕπνω. Dugas-Montbel : « Ce profond sommeil d'Ulysse, au moment où il doit être si fort agité par la pensée du retour, a paru si extraordinaire, que les anciens critiques ont imaginé mille suppositions pour en rendre raison. Aristote, au sujet de ce passage, fait une observation digne de

remarque : « Dans l'*Odyssee*, dit-il, les absurdités racontées à l'en-
« droit où les Phéaciens déposent Ulysse sur le rivage ne seraient
« pas tolérables et sauteraient aux yeux, si c'eût été un poète mé-
« diocre qui les eût dites; mais Homère les cache sous tant de beau-
« tés qu'il répand du charme sur ce qui est absurde. » M. et Mme Da-
cier sont transportés de cette explication, et sont tout prêts à soutenir
qu'il est fort heureux qu'Homère ait dit des absurdités. Mais, *quoi*
qu'en dise Aristote, Homère n'est point absurde, car l'absurde perce
en dépit de toutes les beautés; Homère n'exprime ici qu'une tradi-
tion, comme il fait toujours. On croyait alors dans la Grèce qu'Ulysse
avait été déposé endormi sur le rivage, et les poètes le redisaient
dans leurs chants. Cette aventure n'est pas plus absurde que mille
autres de l'*Iliade* et de l'*Odyssee*, qui ne sont point ridicules parce
qu'on y croyait; l'absurde serait de les avoir inventées. Quand on
part de l'idée que ces chants des anciens âges ne sont qu'un poème
arrangé à loisir, on se jette dans de grands embarras; tandis qu'en
admettant des croyances générales, tout s'explique naturellement.
Les croyances des peuples ont beau être absurdes, elles sont toujours
poétiques. »

Page 18 : 1. Πόλλ' ὄσ' ἄν, etc. Voy. chant V, vers 39 et 40.

Page 22 : 1. Νόσφι βεβήκει. Cet emploi du plus-que-parfait sert
ordinairement à marquer la rapidité avec laquelle une action s'ac-
complit.

— 2. Ὀς ἔφασκε, etc. Voy. chant VIII, vers 563-569.

Page 24 : 1. Ἱερεύσομεν est pour Ἱερεύσωμεν.

Page 26 : 1. Ἄγνωστον n'a pas ici son sens ordinaire; il répond
au latin *ignarum*, et non à *ignotum*. Minerve répand un nuage sur
les lieux qui entourent Ulysse, afin qu'il ne puisse pas les recon-
naître.

— 2. Ὡ μοι ἐγώ, etc. Voy. chant VI, vers 119-121.

Page 28 : 1. Οἰοί τε ἀνάκτων παῖδες ἔασιν. On voit souvent dans
l'antiquité les enfants des princes garder les troupeaux; c'est ainsi
qu'Andromaque dit en parlant de ses frères (*Iliade*, VI, 423) :

Πάντας γὰρ κατέπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς
βουσίην ἐπ' εἰλιπόδεσσι.

Page 30 : 1. Ἄκοντα, dont le sens ordinaire est *javelot*, désigne
ici une *houlette*. Théocrite emploie aussi ce mot avec la même si-
gnification (*Épigrammes*, II).

— 2. Σάω pour σάωθι, comme Aristophane dit δαίκνυ pour
δαίκνυθι.

Page 34 : 1. Σὺν ἐταίρω. Nous joignons ces mots, comme Bothe, à κατιόντα ἀγρόθεν. Se mettre en embuscade n'est déjà pas une manœuvre très-loyale; s'y mettre deux contre un, ce serait un acte de lâcheté.

Page 40 : 1. Ὑποδέγμενος, pour ὑποδεδεγμένος.

— 2. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant III, vers 130 et 131.

Page 42 : 1. Ἀσπασίως, etc. Ce vers et les suivants, jusqu'à Αὐτὰρ ἐγώ, ont inspiré des doutes aux critiques. Ils semblent en effet se lier assez peu à ce qui précède. Ulysse était évidemment désireux de revoir Pénélope et Télémaque; mais comment l'idée de courir tout d'abord à son palais aurait-elle pu lui venir, puisqu'il se croyait sur une terre étrangère?

Page 44 : 1. Ὅς τοι κότον, etc. Voy. chant XI, vers 101 et 102.

Page 48 : 1. Ἱερῆς ἐλαίης. Dugas-Montbel : « Les anciens critiques pensent que l'épithète de *sacré* est donnée ici à l'olivier, parce que cet arbre était consacré à Minerve. Je crois que ce mythe est postérieur aux temps homériques. Il ne faut pas assigner un sens trop déterminé à cet adjectif ἱερός, qui souvent est employé par notre poète pour exprimer la beauté, la grandeur et l'excellence d'une chose. Eustathe lui-même en cite plusieurs exemples. »

— 2. Πάντας μὲν, etc. Voy. chant II, vers 91 et 92.

Page 52 : 1. Κνυζώσω. Ce verbe signifie proprement frotter ou gratter jusqu'à ce qu'on fasse rougir.

Page 56 : 1. Ἄλλο, autre (que le vêtement dont il était couvert)

